



actes

du conseil général

année LXXX juillet-septembre 1999

N° 368

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

**du Conseil général
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXX N° 368
juillet-septembre 1999

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Juan E. VECCHI Sainteté et martyre à l'aube du troisième millénaire	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Antoni DOMÈNECH La pastorale salésienne des jeunes et le monde du travail	38
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur	51
	4.2 Chronique des conseillers	58
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Décret sur le martyre des martyrs de Pologne	84
	5.2 Décret d'érection canonique de la Province « Notre-Dame de la santé de Vailankanni » de Tiruchirapalli (Tiruchy), Sud Tamil Nadu, Inde	87
	5.3 Nouveaux Provinciaux	89
	5.4 Le troisième volume de l'Epistolario di Don Bosco	89
	5.5 Confrères défunts	91

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma



Jarogniew Wojciekowski



Edward Kaźmierski



Don Giuseppe Kowalski



Cesaław Jóźwiak



Franciszek Kęsy



Edward Klinik



Il Rettor Maggiore partecipa alla celebrazione della Beatificazione a Varsavia.

SAINTETÉ ET MARTYRE À L'AUBE DU TROISIÈME MILLÉNAIRE

Une béatification un peu inattendue – Sainteté et martyre en l'année sainte – Le martyrologe du xx^e siècle – Sainteté et martyre dans la Famille salésienne – Un martyrologe de la Famille salésienne. Le P. Józef Kowalski : Un cheminement « salésien » de sainteté – Charité pastorale jusqu'à l'offrande de sa vie – Une touche mariale incomparable – Un témoignage exceptionnel – Un groupe salésien de jeunes – Captivité et martyre – Conclusion.

Rome, le 29 juin 1999
Solennité des saints Pierre et Paul

Une béatification un peu inattendue

Je vous écris à mon retour de Pologne. Le 13 juin dernier, à Varsovie, j'ai pu prendre part à la béatification de 108 martyrs, parmi lesquels notre confrère, le P. Józef Kowalski et cinq jeunes de notre patronage et centre de jeunes de Poznań : une grâce un peu inattendue, pour la joie de notre Famille.

En effet, l'ouverture du procès ne remonte qu'à sept ans d'ici, et il a été possible d'aboutir à la béatification cette année, veille du grand jubilé. Les noms des candidats ne figuraient même pas sur la liste de nos causes de béatification, et ils n'étaient connus que dans leur patrie.

Le parcours de la cause a un arrière-fond curieux et est providentiel. Le 14 juin 1987 était béatifié à Varsovie Mgr Michał Kozal, évêque de Włocławek, tué à Dachau en 1943. Cette béatification déclencha l'enthousiasme pour les nombreux martyrs de la même époque et exterminés, *en haine de la foi*, dans les mêmes camps de concentration. Et parce que le diocèse qui avait subi les plus fortes pertes (un prêtre sur deux), était précisément celui du nouveau bienheureux Michał Kozal, la Conférence épiscopale de Pologne confiait à l'évêque de Włocławek la

tâche d'instruire le procès de tous les martyrs polonais tombés dans les camps d'extermination de Dachau et d'Oświęcim (Auschwitz). Nous étions en 1991.

Diverses catégories de personnes étaient intéressées au fait : des évêques, des prêtres diocésains, des religieux et des laïcs, pour un total de cent quatre-vingt-dix, appartenant à dix-sept diocèses. Une soixantaine en furent écartés au cours d'une première phase, faute de documentation suffisante, et par la suite, une vingtaine d'autres.

Le groupe des candidats à la béatification fut ainsi porté à cent huit : trois évêques, cinquante-deux prêtres diocésains, vingt-six prêtres religieux, trois clercs, sept religieux frères, huit sœurs et neuf laïcs. En tête du groupe, le titre officiel rapporte quatre noms représentatifs des quatre catégories (évêques, prêtres, religieux et laïcs) : Antoni Julian Nowowiejski, archevêque ; Henryk Kaczorowski, prêtre ; Anicet Koplinski, religieux ; Marianna Biernacka, laïque ; et cent quatre compagnons.

Parmi les religieux, nombreux sont les Instituts représentés, masculins et féminins : dominicains, franciscains OFM, franciscains conventuels, capucins, carmélites OCD, marianistes, clarisses, michélites, oblats, conceptionnistes, orionistes, pallottins, frères du Cœur de Jésus, ancelles de l'Immaculée, scolastiques de Notre-Dame, ursulines, sœurs de la Rédemption, verbites et nous, salésiens. Vu ce large éventail de diocèses et de Congrégations, il est facile d'imaginer la large participation à la béatification.

La rapidité de la marche de la cause – ce n'est que le 26 mars dernier qu'a été lu le décret sur le martyr¹ – n'a accordé qu'un court délai pour les préparatifs, mais la nouvelle a quand même pu se donner à temps dans le numéro précédent des ACG et dans le Bulletin salésien².

¹ Cf. texte du décret reporté au n° 5.1 de ces ACG.

² Cf. ACG 367, n° 5.1, p. 65 ; *Bollettino Salesiano*, juin 1999, p. 32-33.

À présent se multiplient les activités afin de faire connaître nos nouveaux bienheureux, et d'en tirer des idées pour notre spiritualité et des encouragements pour notre mission.

À ce mouvement je veux m'unir, moi aussi. Selon mon projet de vous adresser quelques lettres de communication familière, je voudrais tracer les grands traits des bienheureux et saisir la signification de leur glorification dans l'histoire de notre Congrégation.

Sainteté et martyre en l'année sainte.

La référence à la sainteté est contenue dans le nom même du jubilé : année « sainte ». Il célèbre la sainteté de Dieu, comme Seigneur miséricordieux de l'aventure humaine, dont Il fait une histoire sainte, une histoire de salut, par sa présence et sa révélation.

Par conséquent, le jubilé comporte un regard attentif à la sainteté de l'Eglise. « Leur action de grâce [des chrétiens], dit le Pape, s'étendra aux fruits de sainteté mûris dans la vie de tant d'hommes et de femmes qui, à chaque génération et à chaque époque de l'histoire, ont su accueillir sans réserve le don de la Rédemption »³.

À la lumière de cette invitation, le Saint-Père ajoute une donnée, commentée même dans les journaux, et il en donne une explication : « Les canonisations et les béatifications se sont multipliées ces dernières années. Elles manifestent la vitalité des Eglises locales qui sont aujourd'hui beaucoup plus nombreuses qu'aux premiers siècles et qu'au premier millénaire »⁴.

La lumière du Christ Ressuscité se reflète aujourd'hui avec intensité sur de nombreux témoins répartis dans les contextes et les conditions les plus variés. Ils deviennent des points de ré-

³ *Tertio millennio adveniente (TMA)*, n° 32.

⁴ *Ib.*, 37.

férence dans la recherche du sens de l'existence humaine et pour les disciples du Christ.

L'Eglise, en outre, considère la sainteté comme l'atout majeur de la nouvelle évangélisation du monde qui s'approche de l'an 2000. C'est une indication exigeante pour penser notre rénovation, notre témoignage et notre avenir. « Le plus grand hommage que toutes les Eglises rendront au Christ au seuil du troisième millénaire sera de montrer la présence toute-puissante du Rédempteur par les fruits de foi, d'espérance et de charité chez les hommes et les femmes de si nombreuses langues et races qui ont suivi le Christ dans les diverses formes de la vocation chrétienne »⁵.

Ce contexte d'action de grâce et de témoignage de sainteté donne une force inhabituelle au souvenir des martyrs. C'est un point qui caractérise ce jubilé, et il est très important d'en saisir le pourquoi. Il figure parmi les grands signes de la phase de préparation et de celle de la célébration, en même temps que la prière d'action de grâce⁶, la réconciliation et la pénitence⁷, la demande de pardon pour les responsabilités dans les maux de ce siècle⁸, la promotion de l'unité des chrétiens⁹ et le déroulement des synodes continentaux¹⁰.

La bulle d'indiction du jubilé donne une autre série d'exigences qui comprennent la purification de la mémoire et la demande de pardon¹¹, la charité envers les pauvres et les marginaux, et la culture de la solidarité¹².

La mémoire des martyrs n'est donc pas l'apanage des spécialistes de l'histoire, ni une simple célébration liturgique, mais pour ainsi dire une dimension de l'appartenance à l'Eglise.

⁵ Ib.

⁶ Cf. ib., 32.

⁷ Cf. ib.

⁸ Cf. ib., 33-34.

⁹ Cf. ib., 34.

¹⁰ Cf. ib., 38.

¹¹ Cf. *Incarnationis Mysterium (IM)*, bulle d'indiction du jubilé, 11.

¹² Cf. ib., 12.

En effet, dans l'expérience de foi et l'histoire de l'Eglise, le martyre apparaît comme le signe des heures fécondes. Il fut celui de la naissance et de la première diffusion du christianisme. C'est une heure tout aussi féconde que fait présager le *xx^e* siècle où la communauté chrétienne « est devenue à nouveau une Eglise de martyrs »¹³.

Le martyre est la participation, sous une forme vivante et réelle, au sacrifice du Christ, une sorte d'Eucharistie. Il est l'expression suprême de la dimension naturelle et nécessaire de la vie chrétienne que nous devons tous comprendre, accepter et assumer : l'offrande de la vie.

C'est pourquoi la vie chrétienne est sans cesse ouverte à l'éventualité du martyre¹⁴, qui se présente alors comme une grâce venant à notre rencontre, plutôt que comme un but à désirer, à conquérir ou à se proposer. Elle représente, en outre, la rencontre prophétique la plus frontale de l'Esprit, de la grâce, des intentions et du style de vie proposé par le Christ, avec ce qui est du monde, entendu comme ensemble de puissances mauvaises.

Le martyrologe du *xx^e* siècle

Une caractéristique du *xx^e* siècle est tout d'abord la quantité de ceux à qui a été demandé le témoignage du sang. « Les persécutions à l'encontre des croyants [...] ont provoqué d'abondantes semailles de martyrs dans différentes parties du monde »¹⁵, affirme le Pape, qui ajoute que leur nombre a fait que beaucoup sont restés anonymes « comme des "soldats inconnus" de la grande cause de Dieu »¹⁶.

Mais n'est pas moins impressionnante la variété de condi-

¹³ *TMA*, 37.

¹⁴ Cf. *IM*, 13.

¹⁵ Cf. *TMA*, 37.

¹⁶ *Ib.*

tion de ces martyrs : parmi eux, en effet, figurent des évêques et des prêtres, des religieux et des laïcs, des hommes et des femmes, des jeunes et des vieux, des intellectuels et des paysans, des ouvriers et des artistes.

Comme elle exprime bien l'heure du jubilé que nous nous préparons à vivre, l'union des différentes confessions chrétiennes dans l'unique témoignage de Dieu et de la dignité de l'homme : catholiques des divers rites, orthodoxes, protestants de différentes dénominations. « L'œcuménisme des saints, des martyrs, est peut-être celui qui convainc le plus. La voix de la *communio sanctorum* est plus forte que celle des fauteurs de division »¹⁷.

Le témoignage des martyrs du XX^e siècle revêt en outre une profonde signification anthropologique, pour l'individu comme pour la civilisation, à cause des coordonnées du temps et des circonstances de leur martyre : le contexte des grandes guerres, les systèmes totalitaires, les idéologies athées avec des prétentions et des promesses de libération et de développement, les fondamentalismes religieux, les humanismes fermés et temporels. « Du point de vue psychologique, le martyre est la preuve la plus éloquente de la vérité de la foi, qui sait donner un visage humain même à la plus violente des morts et qui manifeste sa beauté même dans les persécutions les plus atroces »¹⁸.

En rappelant les martyrs, nous visitons à nouveau l'histoire tourmentée de ce siècle, caractérisé par les grandes aspirations collectives qui semblaient justifier tout holocauste, par la lutte sans merci pour la domination du monde et par les déviations à prétentions scientifiques.

« C'est là un témoignage à ne pas oublier »¹⁹. « Partout sur la terre, l'Eglise devra rester attachée à leur témoignage et défendre jalousement leur mémoire »²⁰. En effet, ils rappellent le

¹⁷ Ib.

¹⁸ IM, 13

¹⁹ TMA, 37.

²⁰ IM, 13.

sens absolu du Christ dans l'histoire de l'homme, « signe du plus grand qui récapitule toute les autres valeurs »²¹.

Au service de la mémoire des martyrs on a souvent répété l'intention d'écrire le martyrologe du xx^e siècle, pour rappeler le soin affectueux de l'Eglise primitive à recueillir les actes et à garder la mémoire de ceux qui avaient donné leur vie pour le Christ : « Malgré les grandes difficultés d'organisation qu'elle éprouvait, l'Eglise des premiers siècles s'est employée à consigner dans des martyrologes le témoignage des martyrs. Ces martyrologes ont été constamment mis à jour au cours des siècles, et dans le catalogue des saints et des bienheureux de l'Eglise ont été inscrits non seulement ceux qui ont versé leur sang pour le Christ, mais aussi des maîtres de la foi, des missionnaires, des confesseurs, des évêques, des prêtres, des vierges, des époux, des veuves, des enfants »²².

La convergence sur cette grande sensibilité et l'importance du martyr dans l'évangélisation se sont en particulier notées dans les Synodes.

J'ai pu non seulement écouter les paroles, mais percevoir le ton ému du souvenir, ainsi que l'onction et la vénération avec lesquelles le Synode d'Amérique et surtout celui d'Asie nommaient les grands témoins de la foi.

Le premier Synode a rappelé ceux qui donnèrent leur vie dans la première évangélisation et ceux qui ont péri dans des conflits sociaux ou sous les dictatures. Le tout a été reçu dans le passage suivant de l'exhortation apostolique postsynodale *L'Eglise en Amérique* : « Parmi les saints, l'histoire de l'évangélisation de l'Amérique reconnaît de nombreux martyrs, hommes et femmes, évêques et prêtres, religieux et laïcs [...]. Il est nécessaire que leurs exemples de dévouement sans limite à la cause de l'Evangile soient non seulement préservés de

²¹ Cf. ib.

²² TMA, 37.

l'oubli, mais mieux connus et diffusés parmi les fidèles du continent »²³.

Pour le Synode de l'Asie, je veux reporter ce qui concerne la Chine, parce que cela nous touche de près. Tous connaissent le désir du Pape de canoniser tous les actuels bienheureux martyrs de Chine, qui sont 120. Il a exprimé ce désir dans l'homélie de la canonisation du martyr Jean-Gabriel Perboyre, le 2 juin 1996 : « À la mémoire de Jean-Gabriel Perboyre [...], nous voulons unir celle de ceux qui ont témoigné du nom de Jésus-Christ sur la terre de Chine au cours des siècles passés. Je pense en particulier aux bienheureux martyrs dont la canonisation commune, souhaitée par de nombreux fidèles, pourrait un jour être un signe d'espérance pour l'Eglise présente au sein de ce peuple, dont je demeure très proche par le cœur et par la prière »²⁴.

Forts de cette déclaration, les Pères synodaux demandèrent que ce pas fût fait. Avec beaucoup d'autres, j'ai été frappé par l'intervention de Mgr. Joseph Ti-Kang, archevêque de Taipei (Taiwan), qui reflétait le sentiment d'un grand nombre.

Les évêques de Chine, dit-il, ont depuis longtemps exprimé le vif désir que ces héros de la foi chrétienne, ces martyrs, soient déclarés saints.

En Février 1996 déjà, le président de notre Conférence épiscopale avait fait une demande dans ce sens à Sa Sainteté, qui avait alors exprimé son intention de procéder. Informée du fait, la Congrégation pour les Causes des Saints a chargé les postulants des causes des groupes de martyrs chinois de rédiger des dossiers pour prouver l'existence d'une *fama signorum* au lieu de la preuve d'un miracle physique, vu l'impossibilité de mener en Chine une enquête canonique en la matière.

Cependant nous, les évêques de Chine, avons déclaré que nous sommes persuadés que « la persévérance des chrétiens chinois dans la foi vécue sous une longue et brutale persécution

²³ *L'Eglise en Amérique*, 15.

²⁴ *Documentation catholique* n° 2141 (7 juillet 1996), p. 604.

de près d'un demi siècle, ainsi que l'accroissement du nombre des chrétiens, constituent en soi un grand miracle accordé par Dieu par l'intercession des bienheureux martyrs chinois » à qui les fidèles s'adressent dans leurs prières. Cette déclaration officielle de notre Conférence épiscopale accompagne les dossiers préparés par les postulateurs.

Nous osons demander à Sa Sainteté de daigner procéder dans un avenir proche à la canonisation solennelle des bienheureux martyrs chinois ²⁵.

Parmi les martyrs de tous les temps et de tous les continents, un bon nombre appartiennent à la vie consacrée. Pour eux aussi il est souhaitable de mettre à jour le martyrologe. Certes, le martyr révèle un charisme avec une clarté particulière et lui donne un caractère original. « En ce siècle, comme à d'autres époques de l'histoire, affirme l'exhortation apostolique sur la *Vie consacrée*, des hommes et des femmes consacrés ont rendu témoignage au Christ Seigneur par le don de leur vie. Ils sont des milliers, ceux qui, contraints à se réfugier dans les catacombes à cause de la persécution de régimes totalitaires ou de groupes violents, entravés dans leur activité missionnaire, dans l'action en faveur des pauvres, dans l'assistance aux malades et aux marginaux, ont vécu et vivent leur consécration au prix de souffrances prolongées et héroïques, et souvent en versant leur propre sang, étant ainsi pleinement configurés au Seigneur crucifié. L'Eglise a déjà reconnu officiellement la sainteté de certains d'entre eux en les honorant comme des martyrs du Christ. Ils nous éclairent par leur exemple, ils intercèdent pour notre fidélité, ils nous attendent dans la gloire.

« Vif est le désir que la mémoire de tant de témoins de la foi demeure dans la conscience de l'Eglise comme une invitation à les célébrer et à les imiter. Que les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique contribuent à cette œuvre en re-

²⁵ *Osservatore Romano*, éd. italienne du 25 avril 1998. Traduction non officielle.

cueillant les noms et les témoignages de toutes les personnes consacrées qui peuvent être inscrites au Martyrologe du vingtième siècle ! »²⁶

Sainteté et martyr dans la Famille salésienne

Les nouveaux bienheureux polonais font désormais partie de la nombreuse constellation des saints et des candidats aux autels de la Famille salésienne. Il y a trente-neuf causes de béatification et de canonisation portées par notre Congrégation. Elles intéressent cent trente-neuf fils et filles spirituels de Don Bosco. Si nous en ajoutons d'autres qui, à divers titres, se rattachent à la Famille salésienne, même si leur cause est conduite par leurs diocèses ou par leurs Instituts religieux (p. ex Piergiorgio Frassati, Alberto Marvelli, Giuseppe Guarino ...), leur nombre est d'environ cent cinquante. Aux trois canonisés actuels et aux douze bienheureux, il faut en ajouter douze autres dont a été déclaré le caractère héroïque des vertus, tandis que pour les autres, le procès se poursuit avec succès avec l'écoute des témoins, la rédaction de la *Positio* ou l'examen de celle-ci par des experts.

Le panorama de nos saints est représentatif des diverses branches de la Famille salésienne : Cent seize, y compris les martyrs, sont membres de la Congrégation salésienne et dix, Filles de Marie Auxiliatrice (y compris les deux martyres espagnoles). Les jeunes gens, avec les nouveaux martyrs polonais, sont huit et recouvrent l'adolescence et la jeunesse, entre 13 et 24 ans. Leur sainteté s'est développée dans des internats et des milieux scolaires, ainsi qu'au patronage et dans les groupes de jeunes. Les Coopérateurs sont largement représentés par quatre femmes de diverses conditions : Marguerite Occhiena (Maman Marguerite), Doña Dorotea di Chopitea, noble bienfai-

²⁶ *Vie consacrée*, 86.

trice, Alexandrina da Costa, pauvre, souffrante et mystique, Mathilde Salem, elle aussi cultivée et de position sociale aisée. Il faut ajouter Attilio Giordani, animateur de patronage. Puis il y a les anciens élèves, comme Alberto Marvelli, Piergiorgio Frassati et Salvo d'Acquisto.

La géographie de la sainteté salésienne est également universelle, si l'on considère les lieux d'origine et les lieux où les candidats ont exercé leur mission pendant de longues années jusqu'à la mort : l'Europe se présente avec l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la France, la Belgique, la Pologne, la Slovaquie et la République tchèque. L'Amérique est représentée par l'Argentine, le Chili, le Pérou, le Brésil, l'Equateur, le Nicaragua et la Colombie. L'Asie, par la Palestine, la Syrie, le Japon, la Chine et l'Inde.

Non moins admirable est la diversité de leurs conditions de vie et de travail. Le cortège compte trois Recteurs majeurs, six évêques, sept fondateurs d'Instituts de vie consacrée, des Provinciaux et des Provinciales, de grands et grandes missionnaires, des coadjuteurs, des éducateurs et des éducatrices, des professeurs de théologie de niveau universitaire. Pour certains, il ne suffit pas de donner sur eux des indications génériques, parce que leur vie est marquée de manifestations spéciales de la sainteté : le P. Elie Comini, mort dans un massacre de guerre, le P. Komorek, de son vivant déjà vénéré comme saint par les gens simple, sœur Eusébie Palomino, figure type de la simplicité et de la sagesse évangéliques.

Les expériences dans lesquelles s'est principalement exprimée leur sainteté sont donc : l'animation des confrères et des consœurs dans la mission et la conduite des communautés, la charité envers les plus pauvres et les malades (Zatti, Strugi, Variara), la souffrance personnelle supportée avec le sentiment visible de participer à la Passion du Christ (Beltrami, Czartoryski, Alexandrina da Costa), le travail missionnaire et les formes originales de la charité pastorale.

Sous cette diversité d'origines, de provenances géogra-

phiques, d'états de vie, de fonctions et de niveaux d'instruction se retrouve une inspiration unique : la spiritualité salésienne. Les candidats aux honneurs des autels sont comme la pointe d'un iceberg qui s'appuie sur une large plate-forme constituée d'un grand nombre de confrères et de consœurs consacrés par la grâce spéciale de la consécration qui fait d'eux des demeures de Dieu, et sanctifiés par la tâche de rendre visible et proche des jeunes cette présence sur les traces de Don Bosco. Leur ensemble constitue un traité complet de notre spiritualité. Celle-ci peut se proposer sous forme doctrinale ; mais elle peut aussi se raconter avantageusement par les biographies qui rapprochent bien davantage ses traits des circonstances quotidiennes de la vie.

Un martyrologe de la Famille salésienne

Dans notre troupe de « saints », il y a aussi des noms pour un martyrologe : les martyrs enregistrés sont cent trois. D'autres, morts dans des représailles de guerre ou dans des situations de conflit social, restent anonymes. Les cent trois correspondent à trois groupes. Le premier, en ordre chronologique par rapport au martyre et à la béatification, comprend les martyrs de Chine : Mgr Louis Versiglia et le P. Calixte Caravario. Leur cause progresse comme celle de tous les martyrs de Chine.

Puis viennent les martyrs espagnols : quatre-vingt-quinze au total. Ceux de Valence et de Barcelone, avec en tête le P. José Calasanz Marques, sont trente-deux ; ceux de Madrid, conduits par le P. Enrique Saiz Aparicio, sont quarante-deux et ceux de Séville, menés par le P. Luis Torrero, vingt et un.

Dans ce cortège de quatre-vingt-quinze, nous trouvons : trente-neuf prêtres, vingt-cinq coadjuteurs, vingt-deux clercs étudiants, deux sœurs FMA, deux Coopérateurs et une Coopératrice, deux postulants, un ouvrier et un familial attachés à la communauté salésienne.

La cause du martyre des groupes de Valence et de Barcelone a été examinée par la Commission des consultants théologiens le 22 février 1999 avec un résultat positif. Il est prévisible que leur béatification puisse se faire au cours de l'année sainte, à la date prévue pour la béatification de tous les martyrs dont le procès de martyre sera terminé.

La plus grande rapidité du procès de ce groupe tient à l'initiative de l'archidiocèse et à la collaboration de sept familles religieuses intéressées : jésuites, mineurs franciscains, capucins, dominicains, dehoniens, capucins de la Sainte Famille et nous, salésiens.

La troisième région géographique où les événements historiques du ^{xx} siècle soumièrent l'Eglise et, en elle, la Congrégation, à l'épreuve du martyre est l'Europe de l'Est : martyre consommé en public et donc connu, mais, pour un grand nombre, ignoré et partiel : prison, interrogatoires, souffrances, persécutions civiles, suppression clandestine. Leur passion commença en 1917 pour quelques pays et dura jusqu'à la chute du mur de Berlin (1989), avec des pointes de difficultés particulières durant la guerre et dans l'immédiat après-guerre. Nos communautés ont été supprimées ou limitées dans leur vie, leurs moyens et leur action. Bien des confrères ont été regroupés pour un temps dans des camps, surveillés et interrogés. De chacun d'eux nous voulons « garder jalousement la mémoire » comme une richesse de notre histoire de fidélité.

Dans sa variété de scénarios, de circonstances, de causes immédiates du martyre et de confrères concernés, le martyrologe salésien prête à de multiples réflexions.

L'optimisme du salésien, sa profession de bonté et sa volonté de s'entendre, ses activités de promotion rendent comme lointaine l'idée du martyre. Et pourtant le service pastoral des gens et le dévouement à l'éducation des jeunes ne peuvent se réaliser sans la disposition qui constitue intérieurement le martyre, c'est-à-dire sans l'offrande de sa vie et par conséquent la prise sur soi de la croix. Notre mission est en effet de nous donner au Père pour le salut des jeunes selon les

modalités qu'Il décidera lui-même. Il est possible d'en dire autant de la fidélité à notre consécration, comparée depuis l'antiquité à un martyr non sanglant pour son caractère d'offrande totale et inconditionnelle.

Nous vivons l'esprit du martyr dans la charité pastorale quotidienne dont Don Bosco affirmait : « Quand il arrivera qu'un salésien succombe et perde la vie en travaillant pour les âmes, alors vous pourrez dire que notre Congrégation a remporté un grand triomphe »²⁷. Et il est intéressant de relever comment dans le contexte de cette offrande quotidienne, il recommandait la disponibilité à l'éventualité d'un martyr sanglant : « Si, dans sa Providence, Dieu voulait disposer que chacun de nous subisse le martyr, devrions-nous en effrayer ? »²⁸

Le Père Józef Kowalski

Le groupe de martyrs d'Europe de l'Est, que nous avons rappelé, avec en tête le P. Józef Kowalski, comme pour les représenter tous, attire aujourd'hui notre attention grâce à sa récente béatification.

Józef Kowalski naît à Siedliska, petit village des environs de Rzeszów, le 13 mars 1911, fils de Wojciech et de Zofii Borowiec, dans une famille profondément croyante et pratiquante. Il est baptisé le 19 mars, fête de saint Joseph, dans l'église paroissiale de Lubenia, distante de quatre kilomètres de son village qui, à l'époque, n'avait pas d'église. Aujourd'hui, sur un terrain donné par la famille Kowalski, se dresse une église moderne où a été placée une pierre commémorative avec la photo du P. Józef dans sa tenue de prisonnier du camp de concentration et avec son numéro 17350.

²⁷ Cf. *Testament spirituel de Don Bosco* reporté en appendice des Constitutions, p. 258.

²⁸ MB XII, 13.

Après son école primaire, à onze ans, il se rend, selon le désir de ses parents, au collège Saint-Jean-Bosco d'Oświęcim où il reste cinq ans.

De ces années on rappelle que « il se distinguait par une piété non commune », qu'il était adroit, appliqué, joyeux et serviable ; il était bien vu de tous et noté parmi les meilleurs garçons. Il appartenait à la compagnie de l'Immaculée, était président du groupe missionnaire et animait les activités religieuses et culturelles parmi ses compagnons. Un témoin au procès dit que lui et d'autres jeunes comme lui étaient appelés des « petits saints »²⁹.

Rien d'étonnant que se développe en lui le désir de suivre les traces de ses éducateurs et que ceux-ci voient comme une grâce les signes en lui d'une vraie vocation.

Il demande en effet de devenir salésien et, en 1927, il entre au noviciat de Czerwińsk. Suivent les dernières années d'enseignement moyen et de philosophie à Cracovie (1928-1931), le stage pratique qu'il couronne par la profession perpétuelle (1934) et le cours normal de théologie avec l'ordination sacerdotale en 1938.

Il est aussitôt appelé par le Provincial, le P. Adam Cieslar, comme secrétaire et il restera à ce poste les trois années suivantes jusqu'à son arrestation. Il est décrit comme un confrère qui se distinguait « par une surprenante maîtrise de soi et une estime exceptionnelle pour chaque confrère ». Serviable, gentil, toujours serein et surtout très actif. Dans la mesure où le lui permettait son devoir, il s'adonnait à l'étude des langues (italien, français, allemand), lisait avec intérêt la vie de notre Fondateur et préparait scrupuleusement ses homélies.

Les tâches de secrétaire provincial ne lui interdirent pas le ministère pastoral. Il était toujours disponible pour les prédications, les conférences, surtout dans les milieux de jeunes, et pour le service des confessions. Doué pour la musique et doté

²⁹ Témoin xx, *Summ*, p. 1676 § 5893.

d'une belle voix, il dirigeait à la paroisse un chœur de jeunes pour donner de la solennité aux célébrations liturgiques.

Ce sera précisément son activité sacerdotale auprès des jeunes qui attirera l'attention des nazis et motivera son arrestation le 23 mai 1941, avec onze autres salésiens.

Enfermé provisoirement à la prison de Montelupich à Cracovie, il est transféré un mois après avec d'autres au camp de concentration d'Oświęcim (Auschwitz). Là, il voit tuer quatre confrères. Parmi eux, son directeur, le P. Józef Świerc et son confesseur, le P. Ignacy Dobiasz. Devenu le n° 17350, il passe une année de travaux lourds et de mauvais traitements dans la « compagnie disciplinaire », d'où peu arrivaient à survivre.

Il fut décidé de le transférer à Dachau, mais au dernier moment, il fut arrêté dans des circonstances bien décrites par des témoins³⁰ qui ont déposé dans son procès, et reportées aussi dans le procès de béatification du P. Maximilien Kolbe³¹. Et il resta dans la « compagnie disciplinaire » au camp de concentration d'Oświęcim.

Grâce à une abondante documentation à son sujet et grâce aussi à quelques points significatifs liés aux circonstances de sa mort, notre bienheureux se présente comme une figure très en vue parmi tous ses compagnons de martyre.

Sa mémoire est restée fraîche en Pologne toutes ces dernières années. Les actes du procès enregistrent une authentique *réputation de sainteté*. Les témoins directs du martyre en parlent déjà : « Etant donné la vie du serviteur de Dieu Józef Kowalski, dit un de ces textes, et surtout son comportement aux derniers moments de sa vie avant sa mort, je crois qu'il est un vrai martyr de la foi et qu'il mérite pleinement de se voir élevé à la gloire des autels »³². Cette conviction a poussé nos communautés polonaises, aussitôt après sa mort, à recueillir la

³⁰ Cf. témoin XIV, *Summ.* LXXX, p. 1671, § 5876.

³¹ C. P. p. 65.

³² Prof. Zygmunt Kolankowski, *Summ.*, doc VI.

documentation liée à sa vie et à son activité, dans l'intention expresse d'introduire sa cause de béatification. Cela correspondait à la conviction des gens. Les fidèles de son pays natal Siedliskae vénéraient comme un vrai martyr et, d'accord avec l'évêque Mgr Tokarczuk, ont bâti sur le lieu de sa naissance, comme on l'a dit, une église dédiée à saint Joseph où, depuis 1981, ils prient pour la béatification de leur compatriote³³.

En 1968, le P. François Baran, curé de Królik Polski, pouvait affirmer dans sa déposition : « La mort du P. Józef martyr, j'en suis persuadé, est devenue pour notre paroisse de Lubenia une semence providentielle de beaucoup de vocations pour l'Eglise. Il suffira de rappeler que de cette paroisse sont sortis, après la dernière guerre, vingt-sept prêtres zélés diocésains et religieux³⁴.

Il y a eu quelques publications intéressantes à son sujet, en particulier sur place, même si la plupart se limitent au polonais. En 1972, le Bollettino Salesiano publia de lui un intéressant profil, qui élargit le rayon de la connaissance. Récemment est sortie une brève biographie traduite en plusieurs langues.

Je désire, moi aussi, apporter ma contribution et présenter quelques traits de sa vie terrestre couronnée par le martyre, tels que je les ai tirés d'une lecture attentive des documents mis à ma disposition. J'ai pu consulter aussi le procès de saint Maximilien Kolbe, avec qui notre confrère a partagé une partie de sa captivité et eu des contacts significatifs. Son nom paraît dans quelques témoignages de ce procès, mais parfois de façon simplement indirecte .

Un cheminement « salésien » de sainteté

Pie XII a dit avec justesse que « le martyr ne s'improvise

³³ Cf. *Positio*, LXXXV, p. 10.

³⁴ Déposition du P. François Baran.

pas »³⁵. Il n'est pas opéré par le bourreau, mais par une grâce de l'Esprit. Car ce ne sont ni les supplices ni les tortures infligées du dehors qui font le martyr, mais l'acte intérieur d'offrande. Il est donc un don si grand qu'il n'arrive pas par hasard, vu que rien ne peut arriver sans motif dans le Royaume de la grâce. Le martyre est une vocation et doit se préparer mystérieusement par toute une vie.

De même que la mort est « unique » pour chacun, ainsi chacun donne à son martyre sa touche d'originalité. En plus du fait de l'offrande, il y a le style particulier avec lequel chaque martyr affronte le moment suprême de l'épreuve.

Celui qui entre dans la brève existence terrestre de notre nouveau bienheureux, n'a aucune difficulté à retrouver les signes d'une sainteté robuste, reconnaissable comme telle du dehors et d'éminente facture salésienne.

Le milieu éducatif et la formation chrétienne qui lui fut proposée depuis son adolescence que nous avons rappelée plus haut, rappellent tous les éléments caractéristiques du Système préventif : milieu de jeunes, relation de confiance avec les éducateurs, groupes d'engagement, responsabilité des plus mûrs, dévotion à Marie Auxiliatrice, fréquentation des sacrements.

Dans ce milieu, Józef a parcouru un chemin personnel de sainteté comme « émule de Dominique Savio ». Cela ressort, entre autres faits, de quelques pages de ses carnets personnels.

« Plutôt mourir que de t'offenser par le plus petit péché ». « Mon bon Jésus, donne-moi une volonté persévérante, ferme et forte, pour que je puisse persévérer dans mes saintes résolutions et que je puisse rejoindre mon plus grand idéal : la sainteté que je me suis fixée. Je puis et je dois être saint »³⁶.

Les mêmes carnets documentent son attachement tout personnel à Jésus Christ qui s'approfondit au fil des années, en particulier après la profession : « Jésus, je veux être fidèle vraiment

³⁵ AAS 32, 1950, p. 958.

³⁶ Témoign xx, *Summ.*, p. 1676, § 5893.

et te servir fidèlement [...]. Je me consacre totalement à toi [...]. Fais que je ne m'éloigne jamais de toi et que jusqu'à la mort je te sois fidèle et maintienne mon serment : "Plutôt mourir que de t'offenser par le moindre péché" [...]. Je dois être un salésien saint, comme fut saint mon Père Don Bosco »³⁷.

Jeune étudiant en philosophie, en 1930, il avait écrit, de son sang, sur une page de son journal, après avoir dessiné une petite croix : « Souffrir et être méprisé pour toi, Seigneur [...]. En pleine connaissance de cause, avec une ferme volonté prête à toutes les conséquences, j'embrasse la douce croix de l'appel du Christ et je veux la porter jusqu'à la fin, jusqu'à la mort »³⁸.

Charité pastorale jusqu'à l'offrande de sa vie

Son amour d'imitation du Christ et son attachement à Don Bosco comme à un Père le portaient à traduire son effort spirituel par une disponibilité sereine à l'engagement apostolique. Nous avons déjà rappelé qu'il participait à l'animation de ses compagnons et aux activités du patronage durant sa courte vie de prêtre. Au fur et à mesure qu'il progressait, son approche des jeunes gagnait en bonté.

Un prêtre, le P. François Baran, du diocèse de Przemyśl a donné cet intéressant témoignage : « Je rencontrai pour la première fois le P. Józef Kowalski en juin 1938. Aujourd'hui, je ne me rappelle plus la date précise de ce joyeux événement. J'étais élève de deuxième primaire et je rentrais de l'école à la maison. Après la sainte messe, le P. Józef rentrait aussi à pied de l'église paroissiale, distante de quatre kilomètres de sa maison natale. Il me parla un peu avec bienveillance, me demanda mon prénom et mon nom, puis il me donna quelques images de sa première messe, me caressa doucement et me dit que je devien-

³⁷ *Summ.*, LXXXV, p. 1678, § 5897 ; ib. p. 1680, § 5904, § 5908.

³⁸ *Summ.*, LXXXV, p. 1680, § 5902.

drais prêtre moi aussi. Pour l'instant, je ne me rappelle plus ses paroles exactes »³⁹.

Le camp de captivité devint pour lui un champ « pastoral ». Il unit sa souffrance à une attention active portée à ses compagnons, surtout pour renforcer leur espérance et soutenir leur foi. « Sachant qu'il était prêtre, lisons-nous parmi les témoignages, les chefs du camp tourmentaient Kowalski à tout moment, le battaient en toute occasion, l'envoyaient aux travaux les plus lourds »⁴⁰.

Et pourtant il ne cessa jamais d'offrir à ses compagnons tout le service sacerdotal qu'il pouvait : « Malgré l'interdiction sévère, il absolvait les moribonds de leurs péchés. Il reconfortait les découragés, soulageait spirituellement les malheureux qui attendaient leur sentence de mort, portait clandestinement la communion, arrivait même à organiser la sainte messe dans les baraquements, animait la prière et aidait les nécessiteux »⁴¹. « Dans ce camp de mort où, selon l'expression des chefs, Dieu ne se trouvait pas, il arrivait à apporter Dieu à ses compagnons de captivité »⁴².

Sa disposition intérieure et extérieure durant tout ce calvaire se révèle dans une lettre à ses parents : « Ne vous préoccupez pas pour moi, je suis dans les mains de Dieu [...]. Je veux vous assurer que je sens son aide à chaque pas. Malgré ma situation actuelle, je suis heureux et tout à fait tranquille ; je suis persuadé que partout où je me trouve et quoi qu'il m'arrive, tout vient de la Providence paternelle de Dieu qui, de façon très juste, dirige le sort de toutes les nations et de tous les hommes ».

Deux faits parlent éloquentement de son zèle pastoral héroïque. Le premier est l'organisation de la prière quotidienne au camp. En voici une description suggestive tirée d'un témoi-

³⁹ Déposition du P. François Baran du 30/08/1971.

⁴⁰ Témoin XIX, *Summ.*, LXXXV, p. 1676, § 5892

⁴¹ Cf. témoin XIV, *Summ.*, p. 1671, § 5875.

⁴² Témoin XVII, *Summ.*, p. 1675, § 5887.

gnage : « Le matin, à peine sortis des blocs, nous nous rassemblions, encore dans le noir (à 4 h 30), pour former un petit groupe de cinq ou huit, près d'un des blocs, à un endroit moins visible (la découverte d'un tel rassemblement aurait pu nous coûter la vie), pour réciter les prières que nous répétions après lui. Le petit groupe augmenta peu à peu, en dépit du grand risque »⁴³.

Beaucoup plus tragiques sont les faits du dernier jour de sa vie, confiés à l'histoire par des témoins oculaires qui, sortis vivants de cet enfer, ont pu déposer sous serment au cours du procès.

C'était le 3 juillet 1942. Chaque geste et chaque parole de ces dernières 24 heures revêtent une signification particulièrement importante. Et il est juste de revivre, même dans les détails, le moment culminant de la passion de notre confrère.

« Après le travail, raconte un des témoins, les compagnons conduisirent au bloc le P. Kowalski malmené par les chefs. Après son retour, j'ai passé avec lui ses derniers moments. Nous nous rendions compte qu'après l'assassinat des compagnons de notre lit de camp (sur les cinq, trois avaient été tués), notre tour était à présent venu. Dans cette situation, le P. Kowalski se recueillit pour prier. À un certain moment, il s'adressa à moi en disant : "Agenouille-toi et prie avec moi pour tous ceux qui nous tuent". Nous priâmes à deux, l'appel une fois terminé, tard le soir sur le lit.

« Peu après Mitas vint à nous et appela le P. Kowalski. Le Père descendit du lit, l'esprit tranquille, parce qu'il était préparé à cet appel et à la mort qui s'ensuivrait. Il me donna sa part de pain qu'il avait reçue pour le souper en disant : "Mange-le, je n'en aurai plus besoin". Cela dit, il s'en alla consciemment à la mort »⁴⁴.

Mais avant l'épilogue, qui se serait passé tôt le matin du 4 juillet, il y avait eu, dans la journée du 3, la mise en scène

⁴³ Lettre du Prof. Joseph Kret, témoin oculaire.

⁴⁴ *Summ.*, LXXXV, p. 1685, § 5920 suiv.

d'une action sacrée où se révèle toute la dignité héroïque d'un vrai témoin de la foi. Elle est rapportée par des témoins oculaires avec beaucoup de détails. Écoutons-les :

« Il me resta imprimé dans la mémoire un jour, lié au souvenir du P. Kowalski, qui fut le dernier jour de mon séjour au camp. C'était au début de juillet 1942. La journée était très chaude. Les chefs avaient la manie furieuse de tuer. Des cruautés ils se faisaient de joyeux spectacles. Ce jour-là, ils ne se reposèrent même pas durant l'intervalle pour le dîner, mais ils continuèrent leurs divertissements sadiques de la matinée. Parfois ils noyaient les uns dans le voisin canal d'écoulement de fumier, ou bien, du haut du terre-plein, en précipitaient d'autres au fond d'un immense canal plein de boue argileuse, qu'on était en train de creuser. Les victimes qui n'étaient pas encore mortes et gémissaient étaient poussées dans une grande citerne sans fond, qui servait de refuge aux chiens qui se gardaient avec les SS. Ils les obligeaient à imiter l'aboiement des chiens, puis ils versaient par terre de la soupe qu'ils obligeaient ces moribonds à lécher. Un des sbires (le chef), allemand, hurla en riant d'une voix rauque : "Et où est ce prêtre catholique ? Qu'il leur donne sa bénédiction pour le voyage vers l'éternité". Entre temps, d'autres bourreaux poussaient le P. Kowalski (c'est lui qu'avait demandé le chef) du tertre dans la boue pour s'amuser. À présent, à peine semblable à un homme, ils le conduisirent à la citerne. Nu, retiré de l'étang boueux, avec les restes de pantalon sur lui, dégoulinant de la tête aux pieds de cette boue horrible et visqueuse de fumier, roué sauvagement de coups de bâton, il arriva à la citerne où en gisaient déjà d'autres, moribonds ou morts. Les bourreaux frappèrent le P. Kowalski et, par dérision de son sacerdoce, lui ordonnèrent de monter sur la citerne et de donner aux mourants "selon le rite catholique, la dernière bénédiction pour leur voyage au paradis".

« Le P. Kowalski s'agenouilla sur la citerna, se signa et commença d'une voix haute, comme inspirée, à réciter lentement le

Notre Père, l'*Ave Maria*, le *Sub tuum presidium* et le *Salve Regina*. Les paroles éternelles de vérité contenues dans les strophes divines de la prière du Christ impressionnèrent vivement les prisonniers qui, au fil des jours et des heures, attendaient ici une mort épouvantable, semblable à celle de ceux qui, dans une porcherie, venaient de quitter cette vallée de larmes, défigurés au point de ne plus ressembler à des hommes. Blottis dans l'herbe, sans oser lever la tête pour ne pas s'exposer aux regards des bourreaux, nous goûtions les paroles pénétrantes du P. Kowalski comme la nourriture matérielle d'une paix désirée. Sur cette terre imprégnée du sang des prisonniers, pénétraient à présent les larmes de nos yeux, tandis que nous assistions au sublime mystère célébré par le P. Kowalski sur le fond de cette scène macabre. Blotti près de moi sur l'herbe, un jeune étudiant de Jasło, Tadeusz Kokosz, me murmura à l'oreille : "Le monde n'a pas encore entendu une telle prière, ... et même dans les catacombes on ne priait sans doute pas ainsi" »⁴⁶.

La reconstitution des faits montre qu'il fut tué dans la nuit du 3 au 4 juillet 1942. Il fut noyé dans le cloaque du camp. Un de ses compagnons de captivité, Stefan Boratyński, atteste sous serment qu'il a vu son cadavre tout dégoûtant abandonné devant le bloc de la « compagnie disciplinaire ».

Une touche mariale incomparable

La dévotion du peuple polonais à la Sainte Vierge est connue. Elle a son centre principal au sanctuaire de Częstochowa. Elle est semée dans le cœur de tout baptisé. Elle affleure puissamment dans les moments cruciaux de l'histoire de l'Eglise et du pays comme une source d'inspiration et de force, de sagesse et d'espérance.

⁴⁶ Joseph Kret.

Ce trait, commun à beaucoup de régions chrétiennes, constitue un point de rencontre intéressant entre la foi populaire et la spiritualité salésienne qui doit précisément se qualifier comme spiritualité mariale.

Nous trouvons dans les notes du bienheureux Józef des sentiments intenses de dévotion à Marie quand il était encore élève à Oświęcim : « Ô ma Mère, je dois être saint parce que c'est mon destin. Je ne veux jamais dire que j'ai fait assez de progrès ; non, je ne dirai jamais : "Ça suffit". Fais, ô ma Mère, que l'idée de la sainteté qui brille en mon cœur ne s'obscurcisse jamais, mais qu'elle croisse, au contraire, se renforce et resplendisse comme le soleil »⁴⁶.

Son chemin de croix est constellé de stations mariale. C'est le 23 mai 1941, veille de Marie Auxiliatrice, qu'a lieu son arrestation prévisible, mais de toute façon soudaine. Il rappelle lui-même le réconfort qu'il éprouvait quand il voyait la tour de l'église Marie-Auxiliatrice, proche du camp, que les salésiens avaient hérité des dominicains et transformé en sanctuaire marial.

Mais ce trait se révèle surtout au moment du sacrifice suprême. Le chapelet l'accompagnait durant sa captivité. Il le récitait seul ou avec ses compagnons. C'est à ce fait que se rattachent sa destination à la « compagnie disciplinaire » et le dernier trait héroïque de sa vie. Nous lisons dans les actes de son martyre : « Parmi les soixante prêtres et frères préparés au transfert [à Dachau], il y avait le P. Józef Kowalski. Ils étaient debout, nus, dans les douches du camp.

Vient l'officier Plalitzsch, un des plus grands criminels du camp d'Oświęcim, disent les actes, chargé de faire les rapports. Il donne le commandement : "Garde à vous !"

Le commandant passe entre les prisonniers. Il remarque que le P. Kowalski tient quelque chose en main.

"Qu'as-tu en main ?", demande-t-il. Le P. Kowalski se tait.

⁴⁶ Témoin XX, *Summ.*, p. 1676, § 5893.

Le commandant lui donne un coup violent sur la main ; le chapelet tombe à terre.

«Piétine-le», crie l'officier en rage.

Le P. Kowalski ne le fait pas. Irrité de l'attitude ferme du P. Kowalski, le commandant le détache de notre groupe. Ce fait nous impressionna profondément. Nous comprenions qu'à cause du chapelet de sévères châtements l'attendaient »⁴⁷.

Un témoignage exceptionnel

Sa Sainteté Jean Paul II a connu personnellement notre bienheureux parce que, durant la persécution nazie, il habitait dans notre paroisse de saint Stanislas Kostka à Cracovie. Dans un discours fait comme cardinal dans cette même église, il dit, le 30 janvier 1972, à propos des salésiens tués :

« Je commémore aussi ces temps pour des motifs personnels. Je suis persuadé qu'à ma vocation sacerdotale, précisément à cette époque et dans cette paroisse, à laquelle j'appartenais comme jeune homme, ont également contribué les prières et les sacrifices de mes frères, de mes sœurs et des pasteurs d'alors qui, pour la vie chrétienne de chaque paroissien, en particulier des jeunes, payèrent du sang de leur martyre ».

Pas étonnant donc que, dans une lettre du P. Rokita datée du 29 novembre 1971, nous lisions : « L'archevêque de Cracovie, le cardinal Karol Wojtyła, qui connaissait personnellement le P. Kowalski, insiste beaucoup pour hâter sa cause ». Il en a vu aujourd'hui l'accomplissement en le déclarant bienheureux.

Ce témoignage humble et reconnaissant du Pape que nous venons de citer, rapporté au pluriel – « ces pasteurs » – élargit notre regard à tous les confrères et aux membres de la Famille salésienne qui sont derrière la figure du bienheureux Józef Kowalski. Nous aimons le voir aujourd'hui, non seulement comme

⁴⁷ Témoin XIV, *Summ.*, LXXX, p. 1671 § 5876.

personne, mais aussi comme représentant de tous ceux qui, comme lui et pour les mêmes motifs, sur la même terre et à la même époque, ont donné leur vie.

Nous pensons avant tout à nos confrères arrêtés avec lui à Cracovie. Plusieurs moururent au camp d'extermination d'Oświęcim entre 1941 et 1942. Parmi eux il y avait aussi son directeur et son confesseur, comme on l'a dit.

Si ensuite nous nous référons à tous ceux qui ont été tués en Pologne durant la dernière guerre, la liste se monte à quatre-vingt-huit. En 1954, le P. Tirone publia un livret très alerte qui reporte le profil biographique de chacun d'eux : *Medaglioni di ottantotto confratelli polacchi periti in tempi di guerra* [Médailles de quatre-vingt-huit confrères polonais morts en temps de guerre]. Il s'agit de cinquante-cinq prêtres, de vingt-six coadjuteurs et de sept abbés.

Mais si nous élargissons le cercle à tous les pays de l'Est, nous arrivons au chiffre de 183 : Pologne, République tchèque, Slovénie, Croatie, Hongrie, Allemagne, Lituanie et Ukraine.

C'est à tous ces confrères qu'allait ma pensée au cours de la béatification du P. Józef Kowalski, tous personnifiés en lui et, comme lui, brillants témoins de l'ouverture de la Congrégation au martyre.

Nous les rappelons avec vénération et une profonde reconnaissance, en sachant quelle fécondité spirituelle ils ont méritée à notre Famille religieuse par leur martyre. Si nous pensons à la multiplication des vocations qui a distingué les années pourtant difficiles de l'après-guerre et si nous pensons à l'expansion rapide de notre présence aujourd'hui dans ces régions géographiques, nous ne pouvons pas ne pas établir de relation entre le mystère de cette croissance et celui du sang versé.

Un groupe salésien de jeunes

Dans le groupe des martyrs béatifiés figurent cinq jeunes de

Poznań. Ce sont Edward Klinik (23 ans), Franciszek Kęsy (22 ans), Jarogniew Wojciechowski (20 ans), Czesław Józwiak (23 ans) et Edward Kaźmierski (23 ans).

Ils ont des traits communs : ils étaient tous les cinq du patronage, engagés délibérément dans leur croissance humaine et chrétienne, associés dans l'animation de leurs compagnons, liés entre eux par des intérêts et des projets personnels et sociaux, tenus à l'œil presque ensemble et enfermés dans des prisons différentes pour peu de temps seulement. Ils vécurent la prison ensemble et subirent le martyre le même jour et de la même façon. L'amitié issue du patronage resta vive jusqu'au dernier instant.

La présence ensemble de ces jeunes gens et du P. Kowalski dans une unique béatification est significative : des jeunes évangélisés par nous, associés dans l'apostolat, nous suivent jusqu'au martyre et reçoivent les honneurs des autels en même temps que leurs éducateurs.

Bien qu'unis dans la captivité et dans la mort, chacun d'eux a sa biographie à lui, qui s'entrelace dans celle des autres parce qu'ils appartiennent à un milieu salésien.

Edward Klinik était le deuxième de trois enfants. Son père était mécanicien. Il termina ses études secondaires dans notre maison d'Oświęcim, puis réussit l'examen de maturité à Poznań. Durant l'occupation, il travailla dans une firme de construction. Sa sœur, Sr Marie, professe des sœurs ursulines de Jésus agonisant, atteste : « Quand Edward alla au patronage, sa vie religieuse s'approfondit beaucoup. Il commença à participer à la messe comme servant. Il entraîna aussi son frère cadet dans cette vie du patronage. Il était très serein et timide ; il devint plus vif depuis qu'il entra au patronage. C'était un étudiant organisé et responsable »⁴⁸.

Dans le groupe des cinq, ils se distinguait parce qu'il était très

⁴⁸ *Positio*, p. 758.

actif sur toutes sortes de terrains et donnait l'impression d'être le plus sérieux et le plus profond. Sous la conduite des maîtres salésiens, sa vie spirituelle devenait toujours plus solide, avec au centre le culte eucharistique, une dévotion très vive envers Marie et l'enthousiasme pour les idéaux de saint Jean Bosco.

Franciszek Kęsy, lui, était né à Berlin, où ses parents se trouvaient pour des motifs de travail. Son père était charpentier, mais quand il se fut transféré à Poznań, il travailla dans une centrale électrique de la ville.

François avait l'intention d'entrer comme candidat au noviciat salésien. Durant l'occupation, ne pouvant continuer ses études, il trouva un emploi dans un établissement industriel. Il passait ses loisirs au patronage où, en étroite amitié d'idéal avec les quatre autres, il animait les associations et les activités des jeunes. Il était le troisième de cinq enfants d'une famille pauvre.

On se rappelle qu'il était sensible, fragile et souvent malade ; mais en même temps joyeux, tranquille et sympathique ; il aimait les animaux et était toujours disposé à aider les autres. Le matin, il allait à l'église et recevait presque tous les jours la communion ; le soir, il récitait le chapelet.

Jarogniew Wojciechowski provenait de Poznań. Son père gérait un commerce de cosmétiques. La vie de famille fut longuement marquée par une situation traumatisante à cause de l'alcoolisme du père, qui finit par abandonner sa famille. Jarogniew fut contraint de changer d'école et resta sous la garde de sa sœur aînée. Dans cette situation, il trouva un appui dans le patronage salésien, aux activités duquel il participait avec enthousiasme.

Les témoignages qui le concernent rappellent qu'il servait la messe chez les salésiens, participait aux promenades et aux colonies, jouait des cantiques au piano, participait à la vie religieuse de la famille, communiait tous les jours et, comme les autres compagnons du groupe, il se distinguait par la frater-

nité, la bonne humeur et l'engagement dans les activités, les devoirs et le témoignage.

Parmi les autres, il se montrait plutôt méditatif, tendait à approfondir sa vision des choses, cherchait à comprendre les événements, sans pourtant tomber dans la mélancolie ; c'était un zélé dans le meilleur sens du terme⁴⁹.

Czesław Józwiak était attaché au patronage salésien de Poznań depuis son enfance. Il avait dix ans quand il y mit le pied pour la première fois. Son père travaillait comme fonctionnaire de la police judiciaire. Il fréquentait le collège Saint-Jean-de-Kenty et en même temps était animateur d'un cercle de jeunes au patronage. Quand éclata la guerre, il se mit, lui aussi, à travailler dans un magasin de cosmétiques à cause de l'impossibilité de poursuivre ses études.

On dit de lui qu'il était colérique de nature, spontané et plein d'énergie, mais maître de lui, constant, prêt au sacrifice et cohérent⁵⁰. Sous la conduite du directeur, le P. Augustyn Piechura, on le voyait aspirer consciemment à la perfection chrétienne et y progresser. Il jouissait d'un incontestable ascendant sur les plus jeunes.

Un de ses compagnons de prison s'est exprimé en ces termes : « Il avait un bon caractère, un bon cœur et une âme de cristal [...]. Quand il s'est ouvert à moi, j'ai compris que son cœur était libre de toute tache de péché et de toute méchanceté [...]. Il m'a confié que la pensée qui le préoccupait, c'était de ne se souiller d'aucune impureté »⁵¹.

Enfin **Edward Kaźmierski**, né à Poznań, provenait d'une famille pauvre. Son père était cordonnier. Après son école primaire, il fut obligé de travailler dans un magasin, puis dans un atelier de mécanique. Il entra bientôt au patronage salésien et,

⁴⁹ Cf. *Positio*, p. 766 ss.

⁵⁰ Cf. *Positio*, p. 730.

⁵¹ *Positio*, p. 731.

dans ce milieu, il put développer ses dons extraordinaires de musicien.

On dit de lui que la vive religiosité qu'il trouva dans sa famille le porta bientôt, sous la conduite des salésiens, à la maturité chrétienne. Il passait ses loisirs, après le travail, au patronage et développait sa dévotion à l'Eucharistie et à Marie. À quinze ans, il participa à un pèlerinage à Czestochowa et fit à pied plus de 500 km. Il fut président du cercle Saint-Jean-Bosco et s'enthousiasma pour les idéaux salésiens.

Vif, constant dans ses décisions et cohérent, il aimait chanter à l'église dans le chœur ou comme soliste. À quinze ans, il écrivit quelques compositions musicales. Ses caractéristiques étaient la sobriété, la prudence et la bienveillance. En captivité, il témoigna un grand amour pour ses compagnons. Il aidait volontiers les plus âgés et fut libre de tout sentiment de haine pour ses persécuteurs⁵².

Individuellement comme en groupe, ces jeunes révèlent la force éducatrice de la vie au patronage, quand il est possible de compter sur un milieu, sur une communauté de jeunes coresponsables, sur un projet personnalisé, sur un ou plusieurs confrères capables d'accompagner les jeunes dans leur itinéraire de foi et de grâce. Les cinq jeunes provenaient de familles chrétiennes. C'est sur cette base que la vie et le programme du patronage ont stimulé la générosité envers Dieu, la maturité humaine, la prière et l'engagement apostolique.

Comme lieu de croissance et d'engagement, le groupe a été déterminant. On les appelait toujours le groupe des « cinq ». Il est émouvant de lire de chacun : « Il faisait partie des chefs de groupe du patronage, par ses liens étroits d'amitié et ses aspirations à de hauts idéaux chrétiens avec les quatre autres »⁵³

L'expérience du patronage produisit chez ces jeunes une so-

⁵² Cf. *Positio*, p. 742.

⁵³ *Positio*, p. 741.

lidarité basée sur les idéaux et les projets, qui s'est manifestée par le partage sincère, la spontanéité, la joie et le soutien réciproque pour affronter les épreuves.

L'amitié les poussa à continuer leurs rencontres quand les forces d'occupation réquisitionnèrent le patronage pour ne laisser aux salésiens que deux chambres et transformer tout le bâtiment et l'église en magasins militaires.

Dans une chambre et avec un piano que les frères du Sacré-Cœur mirent à leur disposition, ils poursuivirent leurs activités chorales et leurs rencontres amicales. Plus tard, privés aussi de cette possibilité, les lieux de réunion devinrent les petits jardins de la ville, les prés au bord du fleuve et les bois voisins. Pas étonnant alors que la police les repéra et les confondit avec ceux qui s'étaient organisés en associations clandestines. L'amitié devint pour eux un soutien réciproque dans les diverses prisons jusqu'à la mort.

Captivité et martyre

Tous les cinq ont été pris en septembre 1940. Edward Kaźmierski directement sur son lieu de travail, sans possibilité de dire adieu à sa famille. C'était un dimanche. Le soir du lundi 23, après le couvre-feu, alors qu'il venait de rentrer à la maison, ce fut le tour de Francizek. C'est en général chez eux et en pleine nuit que furent pris les trois autres, en présence des leurs.

Ils se retrouvèrent dans le fort VII de Poznań. Conduits à la prison de Neukoln, près de Berlin, puis de Zwickau, en Saxe, ils subirent des interrogatoires et des tortures, puis furent affectés à de lourds travaux.

Leur passage par ces différents lieux a pu être reconstitué grâce aux précieux billets qu'ils ont trouvé le moyen d'écrire. Les phrases sont courtes, mais suffisantes pour faire un peu de lumière sur les faits de leur captivité et nous révéler qu'ils étaient des géants de l'esprit. « Dieu seul sait ce que nous endu-

rons. La prière fut notre seule aide dans l'abîme des nuits et des jours ». Et un autre : « Dieu nous a donné la croix, mais il nous donne aussi la force de la porter ».

C'est le 1^{er} août 1942 que fut prononcée la condamnation à mort pour trahison à l'Etat. Ils l'écoutèrent debout. Suivit un long silence interrompu par la simple exclamation de l'un d'eux : « Que ta volonté soit faite ».

Le motif politique officiel ne doit pas nous leurrer. Les témoignages et ensuite la *Positio* prennent le temps de documenter le fait matériel du martyre, c'est-à-dire que la mort leur a été infligée par des persécuteurs. Leur parcours en prison a été marqué par des tortures et des interrogatoires, de lourds travaux forcés, la faim jusqu'à l'épuisement, un traitement inhumain, et par la compagnie de délinquants de droit commun qui ajoutaient de nouvelles souffrances à celles que comportait la condamnation.

Mais ces documents révèlent aussi en clair la mentalité et l'intention antireligieuse des persécuteurs qui cherchaient la destruction humaine des prisonniers. Certes, ces jeunes pensaient légitimement, comme n'importe quel citoyen, à la renaissance de leur pays en termes de culture, de valeurs et de convivialité dans la justice. Mais il ne fut trouvé dans leurs agissements rien de délictueux. Ils ont été pris de mire et condamnés sans défense pour leur appartenance à des mouvements catholiques, desquels on suspectait des possibilités de résistance. Chez les témoins reviennent des évaluations comme celles-ci : « Le motif de leur condamnation à mort n'était absolument pas ce qui a été publié par les autorités ... »⁵⁴. « Les nazis le savaient et, même s'ils ne le disaient pas directement, ils les persécutaient pour des motifs de foi, énervés qu'ils étaient par leurs signes de foi chrétienne, leurs prières à haute voix, leurs chants religieux ... »⁵⁵. « Ils tiraient de la foi leur force pour rester fidèles à Dieu et à la patrie »⁵⁶.

⁵⁴ Témoin I, *Summ.*, p. 1695.

⁵⁵ *Positio*, p. 734.

⁵⁶ *Ib.*

Il faut enfin ajouter ce qu'ils subirent en relation directe et immédiate avec la manifestation de leur foi et de leur piété, à cause de l'irritation despotique de ceux qui les gardaient ou comme résultat d'un régime antichrétien et athée. Ils étaient persécutés « à cause de leur comportement religieux et patriotique »⁵⁷. « Quand ils eurent occupé Poznań, les nazis imposèrent l'interdiction de célébrer la sainte messe à l'église et d'accueillir les jeunes au patronage »⁵⁸.

Abondante aussi est la documentation sur le martyre formel de la part des victimes : leur conscience d'offrir leur vie comme confession de la foi, l'acceptation filiale de la volonté de Dieu et l'absence de toute rancœur ou de tout ressentiment envers les responsables, et même l'amour chrétien à leur endroit.

C'est ainsi que se révèle aussi la *réputation de martyr*, c'est-à-dire la conviction de ceux qui les avaient connus et avaient suivi les faits, que leur mort avait la valeur du martyre, valeur manifestée par la demande d'intercession et de grâces. Parmi eux se trouvent des compagnons de jeunesse, ainsi que des témoins directs de leur captivité. Une voix qui vaut pour toutes dit : « Tous ceux qui connaissaient nos cinq jeunes gens voient en eux des martyrs pour l'amour de Dieu et de la patrie »⁵⁹. « Personnellement je suis convaincu que sa souffrance en prison et surtout la mort, qu'il a affrontée lui-même comme une épreuve de la foi, réunissent les conditions pour le reconnaître comme martyr. Les réunions annuelles [...] des anciens élèves du patronage nous disent que les « cinq » sont des modèles non seulement de l'amour de la patrie, mais de la foi »⁶⁰.

Après trois semaines ils furent conduits dans la cour de la prison de Dresde, où avait été préparée une guillotine, et décapités. C'était le 24 août et nos communautés célébraient la commémoration mensuelle de Marie Auxiliatrice.

⁵⁷ Témoin 2 IV, *Summ.*, p. 1700.

⁵⁸ *Ib.*

⁵⁹ *Positio*, p. 738.

⁶⁰ *Ib.*

Avant de mourir, ils eurent la possibilité d'écrire à leurs parents. La lecture de leurs derniers écrits nous laisse muets devant leur grandeur. Ils constituent des documents précieux de vie spirituelle, qui pourront être publiés le moment venu. Prenons, par exemple, la lettre de Józwiak Czesław : « Je dois quitter ce monde. Je vous dis, mes bien-aimés, que je m'en vais dans l'au-delà avec plus de joie que celle que m'apporterait une libération éventuelle. Je sais que la Vierge Auxiliatrice des chrétiens, que j'ai honorée toute ma vie durant, m'obtiendra le pardon de Jésus [...].

Le prêtre me bénira durant l'exécution. Nous avons la grande joie d'être ensemble avant de mourir. Nous sommes tous les cinq dans une cellule. Il est 19 h 45. À 20 h 30, je quitte ce monde. Je vous en prie, ne pleurez pas, ne vous désespérez pas, ne vous préoccupez pas. Dieu l'a voulu ainsi ... »⁶¹.

Comme pour le P. Kowalski, il y a pour ces cinq jeunes un aspect émouvant qui se rattache au chapelet. Quand ils furent pris, ils furent dépouillés de tout ce qu'ils avaient sur eux. Le chapelet qu'ils portaient avec eux fut jeté au panier. Ils profitèrent d'un instant de distraction de leurs gardiens pour reprendre avec courage ce chapelet qui leur tiendra une précieuse compagnie aux moments difficiles.

À nos trois jeunes : saint Dominique Savio, la bienheureuse Laure Vicuña et le vénérable Zéphyrin Namuncura, s'ajoutent aujourd'hui ces cinq jeunes martyrs, comme pour compléter la typologie hagiographique par l'abacule précieux qui manquait encore : le martyr. À nous de comprendre toute la signification de telles prémices chez des jeunes. Nous voulons voir en eux le modèle de nombreux jeunes qui souffrent à cause de leur foi chrétienne en bien des parties du monde. Nous les désignons comme intercesseurs et comme idéaux des valeurs les plus ardues.

⁶¹ *Summ.*, p. 1707.

Conclusion

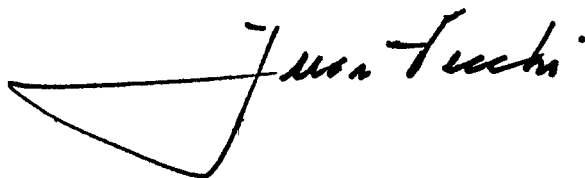
Le 13 juin après-midi, après la célébration solennelle de la place Józef Piłsudski, nous nous sommes réunis avec les jeunes venus pour la béatification de diverses parties de Pologne, de Slovaquie et de Russie. Ils avaient pour les accompagner des salésiens et des animateurs, parmi lesquels les novices, les jeunes confrères en formation et les postulantes des FMA.

Ce fut une manifestation tout à fait « oratorienne », réalisée en notre basilique du Sacré-Cœur de Varsovie. La joie d'être ensemble sous la conduite de Don Bosco se lisait sur chaque visage et se sentait dans l'ambiance. Les signes du cheminement « oratorien » de croissance y trouvaient une forme vivante et complète : compagnie, musique, prière, projets, groupes.

Dans cette mosaïque, l'image du P. Józef Kowalski et des cinq jeunes, tracée par une lecture calme et expressive, semblait reportée dans son milieu naturel. C'est en effet au patronage qu'était éclosée et s'était développée leur sainteté mise en exergue le martyre. Le Système préventif rend saint l'éducateur, propose la sainteté et aide les jeunes à devenir des saints : son lieu de naissance et de renaissance est le patronage.

En un moment comme celui-là, où nous portons aux jeunes un nouveau regard d'espérance, que le Christ et Marie nous aident à en découvrir les possibilités et à en vivre l'esprit.

Je vous salue et vous bénis.

A handwritten signature in black ink, which appears to read "Don Bosco". The signature is stylized, with a large, sweeping initial 'D' that forms a triangle on the left side. The rest of the name is written in a cursive, flowing script.

2.1 LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES ET LE MONDE DU TRAVAIL

P. Antoni DOMÉNECH

conseiller pour la pastorale des jeunes

Le monde du travail est un terrain de la vie du jeune qui requiert une attention particulière de la part de la pastorale salésienne des jeunes.

Plusieurs aspects importants s'y entremêlent, comme la formation technique et professionnelle, la préparation immédiate au travail, l'entrée dans le monde du travail, le chômage – surtout celui des jeunes –, la pédagogie du travail etc. Mais ce thème a surtout une forte relation avec le monde de la marginalité : beaucoup de familles vivent d'un travail précaire et irrégulier, si bien qu'elles sont bien souvent acculées à des actes marginaux pour survivre ; beaucoup d'enfants et d'adolescents doivent interrompre l'école pour chercher un gagne-pain. Il est important de comprendre dès le début le lien étroit qui unit notre attention au monde du travail et notre préférence pour les jeunes plus pauvres et en situation de marginalité.

Il y a quelque temps a été publiée, sur la formation professionnelle salésienne, une enquête promue par le dicastère pour la PdJ et par la Faculté des sciences de l'éducation de l'UPS¹. Dans sa présentation, le Recteur majeur souhaite que « une œuvre aussi qualifiée puisse aider ceux qui travaillent à la formation technique et professionnelle salésienne à renforcer leur

¹ LUC VAN LOOY et GUGLIERMO MALIZIA, *Formazione Professionale Salesiana. indagine sul campo*, LAS – Rome 1997 ; LUC VAN LOOY et GUGLIERMO MALIZIA, *Formazione Professionale Salesiana. Proposte in una prospettiva multidisciplinare*, LAS – Rome 1998.

service pour les jeunes qui se préparent au travail et les adultes des milieux populaires ... ».

Cette réflexion veut relancer l'intérêt de tous les confrères et de toutes les communautés sur ces sujets, et promouvoir une évaluation de la place occupée dans les PEPS provinciaux par l'attention à porter aux jeunes qui travaillent ou qui se préparent au travail.

1. Les jeunes qui se préparent au travail et les jeunes travailleurs, destinataires spécifiques de notre mission.

Dans son option éducative et pastorale pour les jeunes nécessiteux, Don Bosco se soucie beaucoup du monde du travail. Il commence son œuvre à Valdocco en accueillant des jeunes en quête de travail et des immigrés chômeurs ; il les rassemble, leur cherche du travail, essaie de leur offrir des ateliers où ils peuvent apprendre un métier et recevoir une formation religieuse et morale adaptée. Dès le début, l'engagement pour les jeunes ouvriers est un aspect essentiel de la mission salésienne, et il s'exprime en particulier par le nombre abondant d'écoles professionnelles qui caractérisent notre présence en beaucoup d'endroits.

Cette orientation constante de la Congrégation dès ses origines se trouve à l'article 27 des Constitutions : « Les jeunes de milieux populaires qui se préparent au travail et les jeunes travailleurs se heurtent souvent à des difficultés et sont facilement exposés aux injustices. Avec la même sollicitude que Don Bosco, nous allons à eux pour les rendre capables d'occuper avec dignité leur place dans la société et dans l'Eglise, et pour leur faire prendre conscience de leur rôle dans la transformation chrétienne de la vie sociale ».

Il est intéressant de remarquer la motivation de ce dévouement spécial, c'est-à-dire leurs difficultés à trouver place dans le monde du travail, et les dangers auxquels ils sont exposés ; à

ce propos, il me semble que la situation actuelle est beaucoup plus grave qu'au temps de Don Bosco.

Le but de notre travail éducatif n'est pas seulement de préparer les jeunes au travail, mais de les rendre capables d'exercer avec dignité leur vocation et de collaborer ainsi à la transformation chrétienne de la société. Cette finalité engage toutes les communautés et toutes les œuvres, surtout en ce moment de profonds changements sociaux, techniques et culturels.

L'article 2 des Règlements présente quelques conséquences pratiques de l'article des Constitutions : « Les provinces favoriseront l'engagement éducatif auprès des jeunes travailleurs. [...] Elles chercheront à connaître le monde du travail et la situation des jeunes travailleurs. Elles veilleront à la bonne marche de leurs centres de formation professionnelle dans le domaine pastoral, pédagogique et technique, et prépareront des programmes permettant d'éduquer les jeunes à une authentique spiritualité du travail ». Ce sont des tâches importantes et urgentes qui exigent de tous une sérieuse évaluation, surtout parce que le monde du travail se transforme rapidement et que ce sont les jeunes surtout qui en subissent les ennuis.

Deux autres points indiquent la place centrale du travail dans notre vocation et notre mission : le profil du salésien coadjuteur et notre spiritualité même qui est une spiritualité du quotidien et du travail (cf. CG24, 97).

Dans la forme même de la communauté salésienne existe une figure de SDB fortement caractérisée par la préparation professionnelle sur le terrain du travail, le salésien coadjuteur. « Le salésien coadjuteur, dit l'article 45 des Constitutions, porte dans tous les domaines éducatifs et pastoraux la valeur propre de son caractère laïque qui le rend, d'une façon spécifique, témoin du Royaume de Dieu dans le monde, proche des jeunes et des réalités du travail. » Le CG24 explicite cette idée en affirmant que le salésien coadjuteur « offre sa sensibilité particulière pour le monde du travail, son attention au territoire, ses

exigences de compétence professionnelle par laquelle passe son action éducative et pastorale » (CG24, 154).

Le travail uni à la tempérance est une des caractéristiques de l'esprit salésien qui anime toute notre spiritualité et notre vie. « Le salésien se donne à sa mission avec une ardeur infatigable et le souci de bien faire toute chose avec simplicité et mesure. Il sait que son travail le fait participer à l'action créatrice de Dieu et coopérer avec le Christ à la construction du Royaume » (Const. 18) ; il opère ainsi une synthèse admirable de savoir-faire professionnel et de sens de foi.

Notre histoire et les orientations sont claires et précises ; elles nous interpellent tous et doivent guider et rénover la signification de chaque communauté et de chaque œuvre, en face de ce monde du travail qui connaît partout une grande transformation.

2. Les défis que nous lance la nouveauté du monde et de la culture du travail

Les transformations qui se sont produites dans la société industrielle et postindustrielle entraînent des changements profonds sur les marchés du travail et, avec elles, le développement d'une nouvelle mentalité et d'une nouvelle culture du travail. Comme éducateurs des jeunes, nous devons connaître cette situation pour en comprendre les défis et les exigences. Je ne rappelle que quelques points de cette transformation, et j'invite les communautés à réfléchir et à analyser la situation où se trouvent leurs jeunes.

La place de plus en plus envahissante de la *technologie avancée* dans l'industrie et les services requiert toujours plus de personnel capable d'innovation et de recherche, doté d'une bonne préparation professionnelle et en continuel recyclage. Mais en même temps, il se développe en beaucoup de pays, surtout dans les tiers et quart mondes, des marchés informels

du travail, composés surtout de petites entreprises qui se caractérisent par une gestion familiale, ou comptant peu d'apprentis et de salariés, disposent de peu de capitaux et sont sans reconnaissance légale.

Le *chômage* est en croissance partout et devient dramatique ; il frappe surtout les milieux les plus pauvres et les jeunes ; 30 p. cent environ de la force de travail est sans emploi de façon ouverte ou cachée ; 190 millions d'enfants entre 10 et 14 ans travaillent dans des conditions terribles, pour des salaires dérisoires, sans possibilités de formation ni d'éducation ...

Le fait ne se limite pas aux pays en voie de développement, mais touche aussi les pays industrialisés, où il ne se caractérise pas seulement comme un manque absolu de travail, mais plutôt comme des expériences de travail informel et irrégulier, parce qu'il est nécessaire de s'adapter à la précarité qui se prolonge, et qu'il n'est pas possible de se passer de travailler. Et quand il s'agit de la partie faible du système : les très jeunes, les gens peu instruits et les filles, cette précarité se traduit par une situation permanente de désavantage structurel, qui se résout parfois en une spirale de marginalité difficile, voire impossible, à surmonter.

Dans le monde des jeunes, il semble que *le sens et la conception du travail* soit en train de *se transformer* : alors que le marché exige l'efficacité, la productivité, la ténacité, la compétitivité, la souplesse ..., pour les nouvelles générations le travail n'est pas tout, car la réalisation de soi passe aussi par des réalités comme les relations affectives et d'amitié, la consommation liée aux loisirs, les activités de groupe etc. Les jeunes assument des formes de travail à temps partiel, précaire, occasionnel et à temps limité, comme quelque chose à explorer et à expérimenter, cherchant dans le travail la réalisation de soi et des relations interpersonnelles satisfaisantes.

À nous éducateurs cette situation lance des **défis** devant lesquels nous ne pouvons rester indifférents.

Le système éducatif a des difficultés à assumer et à suivre les changements économiques et sociaux. D'où, chez beaucoup de jeunes, le désintérêt, les échecs et les abandons qui les condamnent dès le départ à une situation de désavantage devant leur avenir de travailleurs ; pis encore, il devient difficile pour beaucoup, voire impossible, d'accéder à l'école et à l'éducation ; d'autre part, la distinction entre la période de préparation à la vie active et le moment de l'exercer se fait de plus en plus floue au profit d'une sorte d'apprentissage continu.

Il faut penser à une éducation de base qui soit de qualité et ouverte à tous, capable d'affronter le fait des abandons, en aidant les plus défavorisés à surmonter leurs lacunes ; une éducation qui développe non seulement les facultés de connaissance, mais aussi les aptitudes manuelles, la créativité, la capacité de travailler en groupe, les éléments professionnels et techniques, l'expérience du travail ..., afin de dépasser le manque de prestige social qui frappe chez les adolescents et leurs familles la formation professionnelle et technique ; une éducation centrée sur la primauté de la personne humaine dans la vie sociale et économique, qui enseigne en même temps à vivre ensemble, à connaître, à faire et à être ; une éducation intégrée au monde du travail, qui conçoit le savoir-faire professionnel comme un élément du travail éducatif.

Le nouveau contexte social, économique et culturel, qui se caractérise par l'évolution technologique et la globalisation économique, exige aussi que nous *repensions en profondeur notre présence et notre action pastorale* pour qu'elle soit significative et prophétique dans ce contexte.

Ce n'est pas facile ; l'intuition personnelle et la sensibilité sociale générique ne suffisent pas, car il faut une connaissance systématique et approfondie des faits nouveaux et des tendances dominantes dans l'évolution actuelle du monde du travail, de façon que, comme éducateurs, nous puissions les prévoir et préparer des projets éducatifs adaptés. Il nous faut donc une formation et une préparation soignées.

D'autre part, nous devons garantir les valeurs indispensables et les lignes prioritaires d'éducation les plus menacées par le processus de globalisation actuel, comme la place centrale de la personne par rapport à l'économie, l'attention préférentielle pour les plus faibles dans la recherche du bien de la communauté, la sauvegarde de la dimension de la gratuité contre la dictature du profit, la promotion de modèles de développement plus justes, qui empêchent d'élargir davantage le fossé les inégalités présentes dans le système.

Sommes-nous conscients de ces défis et en faisons-nous l'objet d'une réflexion communautaire et d'étude personnelle ?

3. Quelques exigences concrètes à traduire en orientations concrètes par les communautés

3.1 *En référence à l'ensemble du projet éducatif et pastoral*

L'article 2 des Règlements cité plus haut demande aux Provinces de favoriser l'engagement pour l'éducation des jeunes travailleurs. Il ne s'agit pas seulement de promouvoir quelques œuvres pour eux, comme des centres de formation professionnelle, mais il faut que le PEPS provincial se préoccupe sérieusement de ces jeunes au travail ou qui se préparent au travail, de façon que, selon leur nature et leurs possibilités, les différentes œuvres et services collaborent à leur éducation.

Dans cette direction je souligne quelques exigences qui me semblent importantes :

- *Une meilleure connaissance du monde du travail*, de ses tendances et de ses faits principaux, de la part des salésiens et des communautés, par un effort permanent d'information, de discernement et de discussion critiques par rapport à tout ce qui se fait et s'exprime dans le monde du travail, pour dépasser une certaine ignorance systématique et le jugement routinier et léger. La *Ratio* demande que chaque salésien dé-

veloppe « la sensibilité envers le “monde du travail”, particulièrement envers la masse ouvrière et la jeunesse nécessaire, à une époque où l’accent mis sur la technique a porté l’organisation et le développement de ce “monde” à se couper pratiquement des valeurs religieuses » (FSDB, 78).

- Développer dans les divers processus éducatifs une *formation sociale systématique et approfondie* pour garantir une mentalité plus solidaire et renforcer la capacité de s’engager efficacement pour la justice. Devant l’énorme défi de la pauvreté, le CG23 a indiqué la formation à la dimension sociale de la charité comme une tâche fondamentale pour rendre concrète et crédible l’éducation à la foi (cf. CG23, 204). Voici quelques points indispensables :

- Aider les jeunes à connaître la complexité de la situation sociopolitique, à partir des niveaux plus proches et les plus immédiats ;
- Assurer une présentation complète et systématique de l’enseignement social de l’Eglise, comme clé de lecture de cette situation et pour indiquer les buts idéaux à essayer d’atteindre ;
- Introduire les jeunes dans des situations qui demandent de la solidarité et de l’aide, surtout dans le monde du travail ;
- Promouvoir avec eux des projets précis et concrets de solidarité, par exemple devant le drame du chômage des jeunes, de l’exploitation etc.

- Développer dans notre projet éducatif la *pédagogie du travail* comme un point important dans une formation humaine intégrale, et dépasser une pédagogie trop intellectuelle et sélective. Beaucoup de jeunes sont exposés à des expériences d’échec scolaire, ou en ont déjà subi, et/ou ont des problèmes d’intégration personnelle, familiale et sociale. Pour eux, une expérience de travail positive, programmée et suivie selon des critères éducatifs peut constituer une excellente possibilité de récupération personnelle ; le jeune peut retrouver l’es-

time de lui-même, redécouvrir ses aptitudes et ses capacités, et se motiver pour sa propre formation. Cela exige que notre projet éducatif donne une large place à quelques expériences de travail, de services à la communauté, de travail au sein d'organisations sans but lucratif ... pour valoriser surtout la réalisation personnelle et le service du bien commun de la communauté. Cela exige aussi de promouvoir des contacts qualifiés et significatifs avec des personnes, des institutions et des milieux du monde du travail, et de promouvoir le dialogue, l'échange d'idées, la connaissance réciproque et la collaboration pour la formation.

- Une *attention spéciale aux jeunes travailleurs ou aux chômeurs* dans nos œuvres, surtout dans les patronages-centres de jeunes, les paroisses, les internats, les groupes etc. pour faciliter leur accueil et leur collaboration, une méthode qui favorise leur intégration dans le milieu, des activités qui répondent aux besoins qu'ils ressentent le plus ... Nous trouvons parfois des difficultés à rejoindre ces jeunes de 16 ans et plus, parce que beaucoup de nos activités et de nos efforts s'adaptent mieux aux jeunes étudiants ou aux universitaires ayant plus de culture et de capacités intellectuelles. En certains endroits sont nées des initiatives de formation professionnelle, ou d'aide à l'auto-occupation, ou de bourses de travail etc., qui manifestent l'intérêt et la préoccupation de nombreux confrères et collaborateurs.
- Qualifier les *itinéraires d'éducation à la foi* et les activités de formation dans les divers groupes du Mouvement salésien des jeunes (MSJ) avec une attention spéciale pour les nombreux adolescents et jeunes qui ont laissé tomber les études secondaires. Certains contenus et surtout les méthodes doivent s'adapter bien davantage à leur sensibilité et à leur façon de penser et de sentir, être moins intellectuels et plus proches de la vie quotidienne, plus pratiques etc. C'est pourquoi il est très important de faire en sorte qu'il y ait le plus

grand nombre possible de jeunes travailleurs également parmi les animateurs.

Avec l'aide et la collaboration de nombreux collaborateurs laïcs, surtout de ceux qui appartiennent à la Famille salésienne, l'équipe de la PdJ pourrait promouvoir dans les communautés salésiennes et les communautés éducatrices des différentes œuvres une réflexion sur ces points, pour chercher ensemble comment donner plus de qualité à notre service éducatif destiné aux jeunes travailleurs ou à ceux qui se préparent au travail.

3.2 Par rapport aux écoles et aux centres de formation professionnelle

Un autre point très important est le développement et la qualification des écoles techniques et professionnelles et des centres de formation professionnelle, tant formels qu'informels ; ils constituent un des signes les plus caractéristiques de notre service éducatif en faveur du monde du travail. Ces dernières années a été publiée dans la Congrégation une étude importante sur ce sujet ; elle pourra aider les Provinces et les communautés à rénover et à qualifier leur présence dans ce monde de la formation professionnelle. Voici quelques indications à titre d'exemple :

- Renforcer dans la tâche éducative des écoles techniques et professionnelles les *processus de personnalisation*. Il ne suffit pas aujourd'hui d'avoir une bonne préparation technique et professionnelle : il faut de plus en plus des gens capables de penser de façon autonome, avec de la curiosité intellectuelle et du sens critique ; des gens en mesure d'établir des relations positives, stables et efficaces, de promouvoir la collaboration à des projets communs, de gérer et de résoudre les conflits et d'affronter les changements avec de l'imagination et de la créativité. Cette exigence est très sentie aussi chez les jeunes, qui voudraient plus d'attention à leur vie de la part des éducateurs. D'où l'importance :

- de promouvoir des moments et des parcours de communi-

cation et de relation personnelle entre les éducateurs et les élèves, avec les familles et avec le milieu social ;

- d'entretenir une orientation éducative respectueuse, mais en même temps positive ;
- de programmer une formation morale et une éducation aux valeurs réellement personnaliste, communautaire et solidaire.

- Renforcer une *relation toujours plus étroite entre l'école, le milieu social et le monde du travail*. La formation technique et professionnelle doit non seulement donner au jeune une éducation intégrale, mais aussi le préparer à entrer dans le monde du travail et l'y accompagner. Tout cela suppose de développer une collaboration étroite avec le monde de l'industrie et des entreprises, en favorisant leur coopération dans les programmes d'exercices pratiques offerts aux élèves et dans les stages de recyclage pour les enseignants, en cherchant à les consulter dans le travail de rénovation et de modernisation, en préparant avec les entreprises et les industries des programmes de formation permanente, surtout pour les jeunes déjà au travail, en pensant des activités pour accompagner les jeunes dans leurs premiers pas dans le monde du travail.

Sur ce point, les anciens élèves peuvent avoir une grande importance et donner un sérieux coup de main : ils peuvent constituer un pont excellent entre l'école et le monde du travail où ils se trouvent déjà ; ils peuvent collaborer à la tâche éducative de l'école par le travail professionnel ou des services volontaires ; beaucoup peuvent encore aider les jeunes qui terminent leurs études et les accompagner dans leur entrée dans le monde du travail.

- Promouvoir un ensemble de *programmes pour les jeunes en marge du monde de l'école et du travail*, pour les aider à entrer dans un itinéraire de socialisation et de formation. En ce sens sont très importants les cours ou les centres de forma-

tion professionnelle qui, par l'expérience du travail, offrent à ces jeunes une nouvelle occasion de se former et une nouvelle possibilité d'orienter leur vie. La collaboration et le dialogue entre les différentes écoles et institutions éducatives et sociales sont fondamentaux pour l'efficacité de ces programmes.

- Offrir un *processus d'évangélisation vraiment incorporé à la dynamique de l'éducation et du travail*. Toute notre action en faveur des jeunes travailleurs a pour but l'évangélisation, mais une évangélisation vraiment intégrée dans leur monde. Un tel projet d'évangélisation doit veiller en particulier aux points suivants :
 - Offrir aux élèves une vision humaniste et évangélique de la réalité sociale et économique et du monde du travail, par le cours de religion ou de formation morale et l'étude de la doctrine sociale de l'Eglise ;
 - Proposer des expériences spirituelles et d'ouverture à Dieu, tant dans la vie ordinaire que dans des moments significatifs de la vie ; dans toutes ces expériences, veiller à la qualité par une initiation progressive à la prière et à la célébration ;
 - Offrir aussi des expériences de service gratuit et de solidarité envers les plus pauvres, en commençant par ceux qui nous entourent ;
 - Proposer la possibilité d'un accompagnement personnel de la part d'un éducateur chrétien qui aide les jeunes à éclairer leur vie aux principes évangéliques et à suivre un cheminement d'éducation à la foi ;
 - Se rattacher aux activités pastorales de l'Eglise dans le monde du travail et y faciliter la participation des jeunes.

Je termine en rappelant les suggestions par lesquelles le P. Egidio Viganò terminait sa lettre *Mission salésienne et monde du travail* en novembre 1982 et qui gardent leur valeur et leur importance :

- Une préparation spécifique de plus de personnel salésien pour le monde du travail ;
- La révision des œuvres et des présences parmi les travailleurs que chaque Province a aujourd'hui et prévoit pour l'avenir selon un projet de développement organique ;
- Une pastorale des vocations renouvelée en faveur du salésien coadjuteur. Sa figure de confrère est née et s'est exprimée, sans toutefois s'y limiter, dans les présences du monde du travail (cf. *ACG* n° 307, p. 36-38).

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

Après la session intermédiaire du Conseil général (cf. ACG 367, 4.1), le **jeudi 1^{er} avril**, le Recteur majeur préside la concélébration solennelle du Jeudi saint, *in Cœna Domini*, avec les confrères de la Pisana, puis il part en direction de Santiago du Chili pour la *visite d'ensemble* aux Provinces du cône Sud.

Le Samedi saint, à Santiago, avant le début de la visite, le Recteur majeur se rend dans quelques communautés des FMA : à « Villa Mornese », qui héberge les sœurs âgées, et à la communauté Laura Vicuña, pour rencontrer les novices, les aspirantes et les postulantes.

Le même jour toujours, le Recteur majeur fait une visite aux confrères âgés de la communauté Bx-Philippe-Rinaldi qui héberge aussi le Card. Raúl Silva Renríquez, gravement malade. Le P. Vecchi donne à tous les malades le sacrement de l'onction des malades.

Il visite encore le noviciat, contigu à la maison Bx-Philippe-Rinaldi, et puis se rend au collège Don-Bosco où, au souper, il ren-

contre l'évêque de San Bernardo, Mgr Orozimbo Fuenzalida.

La soirée se termine par la célébration de la veillée pascale dans l'église paroissiale dédiée à Don Bosco. Après quoi, le P. Vecchi rentre à la maison provinciale.

Le **dimanche de Pâques, 4 avril**, en compagnie du Provincial et du P. Roberto Avendaño, il s'embarque à l'aéroport national de Santiago à destination de Punta Arenas où l'accueillent les salésiens, les FMA de Puerto Natales et l'évêque, Mgr Tomás González, SDB.

À Punta Arenas, le Recteur majeur a l'occasion de bénir le monument à Don Bosco, de célébrer une eucharistie solennelle avec les enfants de l'institut Don Bosco, de visiter les communautés des SDB et des FMA, de se rendre à la cathédrale et au musée « Mayorino Borgatello », et de rencontrer la Famille salésienne et les autorités civiles, militaires et religieuses.

Il rentre à Santiago puis, le **mardi 6 avril**, se rend à La Serena pour visiter la maison salésienne, inaugurer de nouvelles

réalisation, rencontrer la Famille salésienne réunie à la cathédrale pour une célébration mariale, et rendre visite à l'évêque.

Rentré à Santiago, il fait une nouvelle visite au Card. Raúl Silva dont les conditions de santé se sont aggravées, puis va à Lo Cañas, siège de la **visite d'ensemble**, où l'attendent les confrères du Chili, du Paraguay, d'Uruguay et des cinq Provinces d'Argentine.

Durant une pause des travaux de la visite d'ensemble, le **jeudi 8 avril**, le P. Vecchi est accompagné à l'Université catholique « Blas Cañas » pour l'ouverture de l'année académique 1999.

L'après-midi du **vendredi 9 avril** arrive la nouvelle du décès, à 13 h 45, du card. Raúl Silva Henríquez. À 18 h 15, tous se rendent au sanctuaire marial « La Gratitud Nacional » pour une concélébration eucharistique solennelle présidée par le Recteur majeur pour le repos éternel du cardinal.

Sont présents les parents du cardinal, M. Eduardo Frei, président de la République, et des autorités civiles et militaires. Assistent à la célébration l'archevêque de Santiago Mgr Francisco Javier Errázuriz, son auxiliaire Mgr Sergio Valech et l'évêque de Punta Are-

nas, Mgr Tomás González, SDB.

La visite d'ensemble se termine le **dimanche 11 avril** à Santiago et, dans l'après-midi, le P. Vecchi se rend à la maison du postnoviciat toute proche, où l'attendent les prénovices, les novices, les postnovices et les théologiens pour une rencontre et un peu de fête.

Le **lundi 12 avril**, le Recteur majeur participe aux obsèques solennelles du card. Raúl Silva Henríquez. La cérémonie funèbre se déroule en trois moments : à la cathédrale, sur la place de la Constitution – La Moneda, et devant la crypte de la cathédrale pour la bénédiction finale du cercueil.

L'après-midi, le Recteur majeur rencontre les directeurs et les confrères et, en soirée au sanctuaire de Marie Auxiliatrice à « la Gratitud Nacional », il préside la sainte messe à laquelle prend part la Famille salésienne de Santiago.

Mardi 13 avril, le Recteur majeur part pour Campo Grande au Brésil pour la **visite d'ensemble** des Provinces du Brésil.

À l'aéroport de Campo Grande l'attendent un bon nombre de membres de la Famille salésienne. Le Provincial, le P. José Winkler, lui fait les honneurs de la maison. Sont aussi présents les évêques salésiens, Mgr Vittorio Pavanello,

archevêque de Campo Grande, Mgr Onofre Cândido Rosa, qui quitte pour limite d'âge son diocèse de Jardim, et Mgr Bruno Pedron qui le remplacera dans le même diocèse. Après les salutations, le Recteur majeur est accompagné à la maison São Vicente, siège de la visite d'ensemble.

Durant les pauses de travail, le Recteur majeur fait une visite à la maison provinciale des FMA et se rend à l'Université catholique Don Bosco pour inaugurer la grandiose bibliothèque et donner une conférence à un groupe des représentants des enseignants et des élèves de pédagogie et de philosophie sur la signification et l'importance d'une Université catholique salésienne.

Au cours de son séjour à Campo Grande, il a aussi l'occasion de célébrer la sainte messe avec les jeunes de la paroisse Marie-Auxiliatrice, qui fait partie de l'œuvre sociale Paul VI, de parler aux confrères en formation, de saluer la Famille salésienne réunie au Collège Don-Bosco, de rencontrer les directeurs et de visiter l'important musée missionnaire situé dans des locaux contigus à la maison provinciale.

Le P. Vecchi visite en outre l'œuvre sociale Ampare, où il bénit et inaugure les nouveaux lo-

caux et la léproserie de São Giulão situés à une quinzaine de kilomètres de Campo Grande sur une surface de 250 hectares.

Durant son voyage de retour à Rome, le mercredi 22 avril, il fait une escale à la maison provinciale de São Paulo, célèbre la messe à laquelle participent les prénovices, les novices et les postnovices avec leurs formateurs.

Peu après sa rentrée à Rome, le **jeudi 29 avril**, le Recteur majeur part de nouveau, cette fois en direction de **Salamanque**, pour participer à l'une des célébrations du centenaire de la présence des salésiens en cette ville.

À son arrivée à Salamanque, le Provincial, le P. Jesús Guerra, l'accueille à l'aéroport de Madrid et l'accompagne au collège *María Auxiliadora* où, après la célébration des vêpres, il donne le mot du soir pour parler de la visite d'ensemble au Chili et au Brésil, et des funérailles du card. Raúl Silva Henríquez.

Vendredi 30 avril, il se rend au collège *San José* dans le quartier Pizarrales. Après les salutations cordiales, le directeur l'invite tout d'abord à la direction pour lui faire admirer la médaille d'or que la municipalité de Salamanque a donnée à la Congrégation à l'occa-

sion du centenaire de la présence salésienne. Puis il l'accompagne dans la visite des classes. En fin de quoi le Recteur majeur accorde une interview à la presse.

La matinée se termine par la célébration de la sainte messe en l'église de la Clerecía, actuellement rattachée à l'Université voisine. Y participent près de 2000 jeunes, garçons et filles (des plus petits aux aînés du cours préuniversitaire), des membres de la Famille salésienne et des amis.

Le Recteur majeur se rend ensuite, avec quelques salésiens, à l'hôtel de ville où lui est conférée la dignité d'hôte illustre.

Après le repas de midi, le P. Vecchi est accompagné à la maison et à l'atelier de M. Severiano Grande, le sculpteur chargé du monument grandiose à Don Bosco, voulu par la municipalité en souvenir du centenaire. C'est une œuvre majestueuse de 13 mètres de haut, et de dix tonnes de granit !

L'après-midi, il se rend à l'Université pontificale qui a son siège à l'ancien institut des jésuites, près de l'église de la Clerecía. Après avoir salué les autorités académiques, l'évêque, les salésiens et les autres personnes qui s'y étaient rendues, il donne une conférence intitulée : *Le profil du disciple du Christ pour le troisième*

me millénaire du christianisme.

La soirée se termine, toujours en l'église de la Clerecía, par un concert donné par le chœur « Tomás Luis de Victoria » qui exécute des morceaux religieux et folkloriques, et par le souper au collège María Auxiliadora où sont invités tous les salésiens.

Samedi 1^{er} mai, dans son voyage pour Madrid, le Recteur majeur s'arrête à la maison salésienne d'Arévalo. Là, il se rend aux locaux qui hébergent les confrères âgés à qui il adresse un mot pour les saluer, les remercier du travail qu'ils ont accompli et leur demander une prière.

Il rentre à Madrid et rencontre à l'aéroport le groupe des prénovices et des aspirants venus le saluer, pour repartir ensuite pour Rome.

Mardi 11 mai, le Recteur majeur se rend à la basilique du Sacré-Cœur à Rome pour la messe du trentième jour pour le card. Raúl Silva Henríquez, en compagnie du vicaire, le P. Luc Van Looy et du P. Antonio Martinelli, conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale. Préside l'Eucharistie S. Ém. le card. Angelo Sodano, secrétaire d'Etat ; concélèbrent LL. EEm. les card. Opilio Rossi, Jorge Artu-

ro Medina Estévez, Darío Cas-trillón Hoyos, Antonio Javierre Ortas SDB et Achille Silvestrini. Sont également présents plusieurs évêques parmi lesquels l'évêque salésien Mgr Tarcisio Bertone et Mgr Alois Kothgasser, évêque d'Innsbruck. Nombreux sont les prêtres salésiens et d'autres Instituts qui prennent part à la sainte messe. C'est le chœur interuniversitaire du vicariat de Rome qui anime la célébration par les chants. Beaucoup de religieux et de religieuses assistent à la cérémonie ainsi que plusieurs membres du corps diplomatique près le Saint-Siège et l'Etat italien.

À la fin de la célébration, le Recteur majeur remercie de leur présence LL. EEm. les cardinaux, le corps diplomatique, les religieux et les religieuses et tous les assistants.

Jeudi 13 mai, le Recteur majeur part à Berlin pour la **visite d'ensemble** aux Provinces de langue allemande GEK, GEM et AUS.

Samedi 15 mai, au cours d'une pause des travaux, les participants ont la possibilité d'effectuer une brève visite de Berlin et des environs. Ils visitent en particulier Potsdam, le château de Sans-

Souci et celui de Cecilienhof, célèbre pour avoir été le siège de la fameuse conférence de juillet-août 1945 entre les grands vainqueurs de la seconde guerre mondiale.

À Berlin, ils admirent la porte de Brandebourg, la cathédrale dédiée à Sainte Hedwige, le « mur » et le Reichstag, futur siège du parlement allemand.

Le dernier rendez-vous de la journée est au théâtre *philharmonique de Berlin* pour assister à l'exécution du « Moses – Ein biblisches Oratorium » pour chœur (Rundfunkchor Berlin), soprano, ténor et baryton.

Les travaux de la visite d'ensemble se terminent lundi 17 mai par l'intervention du Recteur majeur, qui rentre à Rome l'après-midi.

Samedi 22 mai, le Recteur majeur part de nouveau pour Venise-Mestre pour la célébration du centenaire de la présence salésienne à Chioggia.

Le soir du 22, après le repas à la maison provinciale de Mestre, il est accompagné à l'institut des FMA de Conegliano, pour une rencontre et la veillée de Pentecôte avec les jeunes. Après quoi, il rentre à Mestre pour la nuit.

Dimanche 23 mai, en compagnie du Provincial, le P. Roberto

Dissegna, le Recteur majeur se rend à **Chioggia** pour les fêtes du centenaire.

Le matin, il rencontre l'évêque de Chioggia, Mgr Angelo Daniel, puis se rend à la cathédrale pour célébrer la messe. Concélèbrent une dizaine de prêtres. Durant la sainte messe, le confrère Raffaele Penzo, de Chioggia, prononce les vœux perpétuels. Assistent également à la célébration le maire, M. Fortunato Guarnieri, avec le drapeau de la ville, et l'évêque.

Après la messe, le Recteur majeur et les autres salésiens sont accompagnés à l'hôtel de ville pour la rencontre officielle avec les autorités de la ville. Sont présents le maire, le président du Conseil communal et d'autres autorités qui interviennent pour présenter leur salutation et exprimer le motif de la rencontre. Mgr Dino De Antoni, vicaire général du diocèse, fait une relation intéressante sur l'histoire de la présence salésienne à Chioggia, pour la mettre en rapport avec la situation des gens et les problèmes qui peu à peu se sont présentés. C'est le Recteur majeur qui termine la série des interventions.

A la fin de la séance a lieu l'échange des dons. Le Recteur majeur donne au maire la médaille de la Congrégation et reçoit

en don des livres et des tableaux. Il se rend ensuite au patronage pour le cercle marial qui se termine par l'intervention du Recteur majeur et la récitation de l'*Ave Maria*.

L'après-midi, après le repas, le P. Vecchi assiste au théâtre à quelques numéros du récital sur Don Bosco et répond aux questions que lui posent les plus jeunes.

À la fin, il est accompagné en voiture à Turin pour la fête de Marie Auxiliatrice.

Lundi 24 mai, en matinée, le Recteur majeur préside la concélébration eucharistique à laquelle assistent les jeunes des écoles salésiennes et des FMA. Après la messe, il visite les chambres de Don Bosco et s'informe des projets de restructuration que lui présente le P. Genesio Tarasco, économiste provincial de la ICP.

En compagnie du P. Piero Ponzio, il se rend ensuite à la maison André-Beltrami faire une visite aux confrères malades et non autosuffisants. Il leur souhaite à tous une bonne fête, les invite à offrir leurs prières et leurs souffrances pour la Congrégation et les vocations. Il salue et remercie les sœurs des Sacrés-Cœurs, Congrégation fondée par le P. Luigi Variara, qui offrent leurs

précieux services pour les salésiens malades. Il rentre ensuite à Valdocco pour visiter les malades de l'infirmierie de la maison Marie-Auxiliatrice.

Au repas de midi ont été invités S. Em. le card. Giovanni Saldarini, Mgr Pier Giorgio Micchiardi, évêque auxiliaire de Turin, Mgr Francesco Peradotto, provicaire général du diocèse de Turin et recteur de la basilique de la Consolata.

L'après-midi, le Recteur majeur a l'occasion de visiter le musée marial et, à 18 h 30, il célèbre la sainte messe pour la Famille salésienne.

Le soir se déroule la procession solennelle à laquelle, comme chaque année, participent de nombreux groupes en provenance de Turin et des environs et un grand nombre de prêtres et de sœurs. Est présent S. Em. le card. Giovanni Saldarini, archevêque de Turin qui, à la fin, adresse à tous l'invitation d'entretenir la dévotion à la Vierge sainte et bénit les participants.

Le Recteur majeur rentre à Rome le 25 mai.

*Le dernier rendez-vous de mai est à **Bologne**, pour participer aux fêtes du centenaire de la présence salésienne. Le Recteur ma-

jeur arrive à l'institut le **samedi 29 mai** où, après avoir salué les confrères et d'autres personnes venues le voir, il rencontre à midi les responsables de la Presse. En plus des journalistes de divers titres, sont également présents des salésiens, des FMA et des amis pour dialoguer sur divers sujets.

L'après-midi, au sanctuaire du Sacré-Cœur, il préside la concélébration eucharistique à laquelle prennent part une vingtaine de confrères et les membres de la Famille salésienne.

Ensuite, en compagnie du directeur et du Provincial, le P. Cereda, il va faire une visite au card. Giacomo Biffi.

Il rentre à l'institut et, le soir après le repas, il se rend à la salle Europa pour la commémoration du centenaire et la fête. Interviennent le card. Biffi et d'autres autorités civiles. L'orchestre et le chœur du conservatoire d'Etat de Bologne exécutent des morceaux de musique. Après le premier morceau, le Pr Alessandro Albertazzi de l'Université de Bologne fait la commémoration et, après le second morceau, le Recteur majeur développe le thème *Don Bosco et son charisme éducatif*.

Dimanche 30 mai, en matinée, le Recteur majeur est accompagné à la cathédrale pour la sainte

messe à laquelle participent beaucoup de jeunes, de scouts, d'élèves et un nombreux public adulte.

L'après-midi, le P. Vecchi se rend au colle della Guardia, qui domine Bologne, pour visiter le sanctuaire de la Vierge de saint Luc. Il rentre à l'Institut où se déroule entre temps la fête avec des chants, des bals et des saynètes, adresse un bref salut aux participants, puis rentre à Rome.

Mardi 1^{er} juin commencent les travaux de la session plénière d'été du Conseil général.

Dans la première fin de semaine, vendredi 4 juin et puis dimanche 6 juin, le Recteur majeur se rend à la rencontre de la Consulte mondiale de la Famille salésienne qui se tient à Rome Via XX Settembre. La rencontre se termine le dimanche 6 juin par la sainte messe présidée par le Recteur majeur.

4.2 Chronique des conseillers

Le vicaire du Recteur majeur

Pour la fête de Don Bosco, le P. Van Looy doit se déplacer rapidement en des lieux différents.

Le 29 janvier, il célèbre la

messe avec la communauté éducative de Treviglio (ILE).

Le 30 au matin, c'est l'ouverture de la nouvelle « Librairie Don Bosco » via Marsala à Rome. Le soir, il célèbre la messe avec la Famille salésienne de Rome au Temple de Don Bosco.

Le 31, il passe toute la journée à Turin-Valdocco. Le 1^{er} février, il rencontre les directeurs de la Province du Piémont (ICP) sur le thème du Conseil local et pour lancer les consultations en vue de la nomination du nouveau Provincial.

Le 5 février, il se rend en Roumanie pour l'ouverture officielle de la première œuvre du pays, à Constantza. Il rentre le 7 février. Du 15 février au 6 mars, il fait la *visite extraordinaire de la Province de Hollande* (OLA).

Le 8 mars, il rencontre à La Spezia les jeunes prêtres de la Province de Gênes (ILT).

Du 14 au 20 mars, il prêche la retraite spirituelle à Turin pour le Conseil provincial et les directeurs de la Province de Naples (IME).

Du 23 au 31 mars, il participe à Rome à la *session intermédiaire du Conseil général*. Du 27 au 29 avril, le Recteur et les membres du Conseil général rencontrent à Rome le Provincial et quelques conseillers de Hollande.

Les 10 et 11 avril, le vicaire rencontre les jeunes de la Famille salésienne de la Province des FMA de Conegliano Veneto.

Du 14 au 20 avril, il prêche la retraite spirituelle aux confrères de Thaïlande à Hua Hin ; il en profite pour rencontrer les directeurs et les anciens élèves de Thaïlande.

Il rentre à Rome et, le 20 avril, commence la *visite canonique de la maison générale*, qui se prolonge jusqu'au 20 mai, jour de la clôture de la visite.

Les 24 et 25 avril, il préside à Vienne la journée de spiritualité salésienne pour la Famille salésienne.

Les 1^{er} et 2 mai, il participe à Rome au congrès national des Coopérateurs d'Italie.

Du 13 au 17, à Berlin, il prend part à la *visite d'ensemble* des trois Provinces de langue allemande.

Du 20 au 23 mai, il préside les rencontres du nouveau Conseil provincial de la Province unifiée de France, et la rencontre conjointe des trois Conseils français, c'est-à-dire de deux qui finissent et du nouveau. Le 23 il participe à la fête des 150 années du collège salésien de Saint-Dizier.

Le 24 mai il célèbre le matin à Paris ; au repas de midi, il est à Farnborough en Angleterre pour prêcher la retraite spirituelle au

Conseil provincial et aux directeurs de la Province de Grande-Bretagne (GBR).

À son retour, il est temps de commencer la session plénière du Conseil général.

Le conseiller pour la formation

La plus grande partie de la période de janvier-mai 1999 est consacrée par le conseiller pour la formation, le P. Giuseppe Nicolussi, à la **visite extraordinaire de l'UPS**.

On sait que cette circonscription a été constituée dans le but d'exercer la mission de la Congrégation par l'Université pontificale salésienne. La quasi-Province regroupe six communautés, trois de confrères inscrits de façon stable à la quasi-Province et trois qui accueillent des confrères étudiants.

Au moment de la visite, les confrères de l'UPS étaient 132 et les confrères étudiants qui y résident, environ 110. Le nombre total des étudiants inscrits à l'UPS est de 2440, y compris les étudiants inscrits dans les centres affiliés (20), agrégés (4) et sponsorisés (3). Les inscrits au siège de Rome sont 1707. Ils proviennent de 89 pays : 837 laïcs, 181 diocésains, 481 religieux, 208 reli-

gieuses ; parmi les religieux, 246 sont SDB. Ces chiffres n'incluent pas les étudiants qui suivent le cours semestriel pour formateurs, ni ceux qui participent au cours semestriel pour missionnaires.

Durant la deuxième semaine de février (7-14), le conseiller est à Lubumbashi (AFC – République démocratique du Congo) pour participer à la réunion annuelle du *curatorium* du scolasticat de théologie et à la célébration du dixième anniversaire de sa fondation. Ce centre interprovincial de formation salésienne au sacerdoce, pensé pour les confrères des régions d'expression française et portugaise d'Afrique, a commencé avec huit étudiants en 1988-89. Ces dernières années, il compte une moyenne de 45 étudiants dont dix appartiennent à d'autres congrégations.

Le scolasticat de Lubumbashi est le seul centre salésien d'études théologiques en Afrique ; il a donc une importance particulière sur le terrain de la formation, de l'inculturation et de la maturation d'une large communion salésienne entre les confrères provenant de cultures et de pays différents.

Après avoir pris part à la session intermédiaire du Conseil dans la deuxième quinzaine de mars, le conseiller participe aux

deux *visites d'ensemble* de la Région d'Amérique cône Sud, à Santiago du Chili et à Campo Grande (Brésil), du 6 au 17 avril.

Le dicastère travaille, ces derniers mois, à recueillir et à classer les nombreuses contributions pour la révision de la *Ratio*, qui nous sont parvenues des Provinces, et l'on a demandé des suggestions pour la révision du fascicule *Critères et normes pour le discernement des vocations salésiennes*.

Parmi les activités programmées ou appuyées, il est bon de souligner l'organisation du cours de « salésianité » pour enseignants, préparé par le dicastère en accord avec la Conférence provinciale de l'Inde. Le cours a eu lieu à Hyderābād (Inde) du 7 avril au 28 mai et a vu la participation active de vingt confrères, en majorité de l'Inde avec quelques présences d'autres Provinces d'expression anglaise.

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

Du 9 au 12 février, le conseiller pour la pastorale des jeunes, le P. Antoni Doménech, participe à la *visite d'ensemble* des Provinces anglophones d'Afrique, à Nairobi,

et lui donne une suite en animant, du 13 au 17, la rencontre de formation pastorale des Délégués et des membres des équipes provinciales pour la pastorale des jeunes de ces mêmes Provinces.

Le dimanche 21 février commence à León (Espagne) le cours de pastorale pour les Délégués et les équipes des Provinces d'Espagne et du Portugal.

En mars, il participe, avec un autre membre du dicastère, à trois cours semblables pour trois groupes de Provinces :

- Pologne, à Cracovie, du 1^{er} au 6 mars ;
- Croatie, Hongrie, République tchèque, Slovaquie et Slovénie, à Péliföldszentkereszt (Hongrie), du 8 au 13 mars ;
- Belgique Nord, Grande-Bretagne, Hollande et Irlande, à Kendal (Grande-Bretagne), du 15 au 20 mars.

La semaine suivante, il participe à la réunion intermédiaire du Conseil général et, après Pâques, il part le 5 avril en direction de Santiago du Chili pour participer à la *visite d'ensemble* des Provinces du cône Sud (CISUR) du 6 au 10 avril. Après quoi il participe à celle du Brésil à Campo Grande, du 13 au 18 avril.

Ensuite, il anime le cours de

pastorale des jeunes donné aux équipes provinciales du Secrétariat de pastorale pour le cône Sud (SEPSUR) à Manucho (Santa Fe, Argentine), du 19 au 24 avril, et termine ses activités sur le continent américain par une rencontre avec les directeurs et les coordinateurs de pastorale de la Province du Pérou à Chosica, du 26 au 29 avril.

Rentré à Rome, il présente le livre de la pastorale des jeunes aux Provinciaux de la Région Europe Centre-Nord-Est réunis à Malte le 1^{er} mai et part en Allemagne afin de participer au cours de pastorale pour les Délégués et les membres des équipes provinciales des trois Provinces de langue allemande à Waldwinkel (Munich), du 3 au 8 mai.

Sur l'invitation du Recteur majeur, il participe en fin mai à la 55^e rencontre de l'Union des supérieurs généraux sur le thème : *Les vocations à la vie consacrée dans le contexte de la société moderne et postmoderne*, du 26 au 29 mai.

Entre temps, d'autres membres de l'équipe du dicastère participent à la Consultation européenne pour l'école et les centres professionnels avec les FMA, à Paris, du 9 au 11 avril. Aux mêmes dates se réunit pour la dernière fois au Colle Don Bosco la Com-

mission centrale de la Rencontre 1999 en vue d'en achever les préparatifs pour août prochain.

Le conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale

A. FAMILLE SALÉSIENNE

La période de janvier-juin fut pleine de rencontres, au niveau des Régions salésiennes et des Provinces.

Il y a eu tout d'abord la participation du Père Antonio Martinelli à deux *visites d'ensemble* : la première à Santiago du Chili, pour le cône Sud, du 6 au 10 avril ; et la deuxième à Campo Grande pour les Provinces du Brésil, du 13 au 17 avril. Dans le contexte de la communauté, noyau animateur, on a réfléchi à l'engagement salésien vis-à-vis des groupes de la Famille salésienne. Vu les deux niveaux, provincial et local, on a souligné ce que les Constitutions et les Règlements généraux de la Congrégation confient à l'animation de la communauté et des confrères directement engagés dans le travail avec les groupes.

Ensuite ont continué les *rencontres régionales* avec les Délégués provinciaux des Coopérateurs

et des Anciens élèves, et avec les Assistants des VDB, pour approfondir trois thèmes : *L'ensemble, la spiritualité et l'organisation* :

- Une première rencontre avec les Provinces de langue allemande, à Benediktbeuern, du 8 au 10 février.
- Une deuxième avec les Provinces d'Europe de l'Est, du 19 au 21 février à Preschel.

Elles aboutissent à la conclusion qu'il est essentiel d'avoir des Délégués compétents en spiritualité et attentifs aux activités institutionnelles des différents groupes de la Famille salésienne ;

Une autre tâche au niveau régional a été le *congrès des Coopérateurs* d'Extrême-Orient, à Hongkong, du 29 avril au 2 mai.

L'Association a approfondi de façon plus directe sa tâche dans la mission de Don Bosco. C'est une première réponse aux indications de la Consulte mondiale de l'Association, qui a tracé la façon de renforcer l'autonomie, et repensé aussi l'engagement missionnaire.

Un moment particulier d'*animation* a été la visite à Cuba, du 9 au 18 mars. Sur l'île, la Famille salésienne est vivante, et les Coopérateurs sont très engagés sur le plan ecclésial et civil, ainsi que

des Anciens élèves qui se reconnaissent encore dans l'enseignement de Don Bosco.

Les rencontres d'animation dans les Provinces peuvent se considérer comme d'*administration ordinaire*.

- Argentine, Buenos Aires, du 22 février au 2 mars. Il y a eu des rencontres avec l'ensemble de la Famille salésienne, avec les Coopérateurs et avec les Anciens élèves. Elles ont souligné la nécessité d'une rencontre de formation avec les délégués salésiens et les Coordinateurs provinciaux, pour relancer non seulement la communion, mais aussi le partage des perspectives pour l'Association et l'apostolat.
- Chili, Santiago, les 10 et 11 avril. L'attention a porté sur la Fédération des Anciens élèves et sur le prochain *Congrelat*, à la suite d'une série de difficultés rencontrées dans les deux Fédérations, Anciens élèves de Don Bosco et Anciennes élèves des Filles de Marie Auxiliatrice, pour mener à bien l'organisation du Congrès d'Amérique latine.
- France, Grasse, du 12 au 15 mai. Le Comité confédéral a étudié les contenus et les modalités du prochain congrès *Eurobosco* des Anciens élèves, qui se

tiendra en fin octobre et au début novembre, à Grasse, au village de vacances géré par les Anciens eux-mêmes.

B. COMMUNICATION SOCIALE

La *programmation* du Recteur majeur et du Conseil a guidé les rencontres dans les Régions salésiennes

Ont eu lieu les rencontres suivantes :

- *Varsovie*, en Pologne, du 4 au 6 février. Ont participé toutes les Provinces de Pologne. Aux thèmes communs à toutes les visites du dicastère aux Régions (la situation de la communication sociale dans la Région, le support du programme provincial, la contribution du Délégué provincial pour la communication sociale) se sont ajoutés deux autres points. Le premier a intéressé encore une fois la réalisation concrète du Bulletin salésien dans le pays. Le deuxième a introduit un thème nouveau : la possibilité d'instituer une maison d'édition scolaire salésienne dans le pays. Ce dernier point a été confié à des réunions ultérieures de Provinciaux, pour qu'ils en précisent avec clarté les objectifs, l'organisation, le personnel et les structures de gestion. Le thème

sera suivi par le dicastère, pour appuyer les Provinces.

- *Benediktbeuern*, en Allemagne, les 11 et 12 février. Ont participé les Provinces de langue allemande. La rencontre a donné la possibilité d'examiner en profondeur la situation de la communication, également entre le Centre et les Provinces. Il faut renforcer la communication. Il faut résoudre quelques problèmes liés surtout à la langue. Il faut soutenir les efforts en vue d'une présence plus forte et efficace du Délégué provincial pour la communication sociale, au sein des communautés locales.
- *Ljubljana*, en Slovénie, du 7 au 9 mai. Ont participé les Provinces d'Europe de l'Est. On a pris acte des nombreuses activités présentes dans divers pays et de plusieurs possibilités concrètes de liaison, au moins pour des activités spécifiques, entre les différents pays.

Une rencontre parmi d'autres mérite d'être rappelée, celle de Quito, du 17 au 19 mai. Ont été convoqués les responsables des *Universités salésiennes* et des *écoles supérieures de communication sociale* d'Amérique latine. Ont participé cinq institutions universitaires salésiennes.

Ce fut la première du genre. Elle a servi à faire ressortir :

- La situation actuelle, en considérant le nombre des élèves, le contenu des cours et des activités, l'organisation scientifique et disciplinaire, les années d'existence etc. et tout ce qui pouvait être utile pour une connaissance plus détaillée de chaque institut. À ce point de vue, la réunion a été très riche.
- Un échange réciproque sur une utilisation éventuelle de matériel, de ressources et de personnel, dont jouit chaque université ou école. Le tour d'horizon a rappelé, en particulier, les difficultés, même entre les institutions dont l'espagnol est la langue commune. La bonne disponibilité déclarée par tous aidera, dans la suite, à trouver des moyens de liaison et de collaboration.
- La nécessité de développer ensemble la communication sociale, à travers une réflexion organisée, et de préparer, éventuellement en collaboration et en coédition, quelques livres de théorie de la communication, compte tenu des exigences du projet éducatif et pastoral salésien.

Au dicastère, *l'administration ordinaire* a conclu la réflexion

sur un document pour les communautés salésiennes ; elle a préparé une orientation pour un secteur nouveau, celui des relations publiques. Il sera officiellement organisé sous peu et fonctionnera, en liaison avec le reste actuel du dicastère.

Le conseiller pour les missions

Selon le programme de l'animation missionnaire au niveau provincial, le conseiller pour les missions, le P. Luciano Odorico, a une rencontre à Pacognano di Vico Equense, les 17 et 18 janvier 1999. Elle est destinée aux directeurs et aux membres du Conseil provincial avec la présence du Provincial.

Après la session d'hiver terminée le 22 janvier 1999, le conseiller reprend ses activités ordinaires :

Il participe à la fête de Don Bosco dans la présence salésienne du Prenestino à Rome. Du 8 au 12 février, il est à Nairobi, Kenya, pour prendre part à la *visite d'ensemble* de l'Afrique anglophone. Avant la rencontre, il se rend aussi à Moshi, en Tanzanie, pour rencontrer les jeunes en formation.

Le 20 février, il dirige une journée de recollection spirituelle pour la communauté Saint-Jean-Bosco

de l'UPS. Le 28 février, il se rend à Calcutta pour présider, avec la conseillère générale des FMA, un séminaire missionnaire sur *Praxis and Primary Evangelization*, pour les missionnaires, hommes et femmes, du nord-est de l'Inde (du 1^{er} au 6 mars). La rencontre est appréciée comme positive pour les thèmes traités, la méthode et l'échange des expériences missionnaires, SDB et FMA.

Les 11 et 12 mars, le P. Odorico se rend à la Procure missionnaire de Madrid, pour une rencontre d'animation missionnaire destinée aux Provinciaux et aux Conseils provinciaux d'Espagne et du Portugal. Il a aussi l'occasion de constater l'avancement des travaux de la nouvelle aile de la Procure.

Du 22 au 30 mars, le conseiller pour les missions participe aux réunions intermédiaires du Conseil général, qui étudie quelques thèmes relatifs aux deux Régions d'Amérique, à l'Australie-Asie et à la Hollande. Du 1^{er} au 5 avril, il se rend à Belo Horizonte (Brésil), pour la rencontre de *Pratique pastorale afro-américaine*. C'est la première rencontre SDB-FMA et elle approfondit l'identité culturelle afro-américaine, la dimension pastorale et liturgique et le point de vue des vocations.

De Belo Horizonte il se rend à New Rochelle, aux Etats-Unis, pour une brève visite à la Procure missionnaire et une rencontre avec le personnel, en particulier avec le nouveau procureur, le P. Patrick Diver. Du 17 au 23 avril, le P. Odorico se rend en visite missionnaire en Guinée-Conakry à Dabadougou et à Siguirí ; il parle avec les confrères et la communauté et rencontre les différents évêques. Les projets des présences se précisent et se renforcent de plus en plus.

Le 24 avril, il prend part à la fête de la Province de Vérone qui a lieu à Bolzano. À l'invitation du Provincial, il donne une conférence sur la dimension mondiale de l'Eglise et de la Congrégation. Le 25 avril, il est invité à participer aux fêtes du 25^e anniversaire de l'ONG *Amici dei Popoli*, à Treviglio. C'est un organisme missionnaire qui a travaillé et travaille en particulier dans la région africaine des Grands Lacs.

Du 1^{er} au 5 mai, le P. Odorico participe à Yaoundé (Cameroun) à la rencontre SDB-FMA sur la *pratique missionnaire en Afrique francophone*. Journées de réflexion sur l'urgence de l'évangélisation et sur la méthode du catéchuménat.

Du 6 au 12 mai, il fait une visi-

te missionnaire au Togo. Il donne une conférence aux novices et aux postnovices de Lomé. Il visite en détail la présence missionnaire de Cinkassé, où il constate l'intérêt prioritaire pour la première annonce, la fondation et la formation de communautés ecclésiales et la formation de catéchistes. Puis il visite l'œuvre de Kara et a une rencontre de révision de la pastorale missionnaire avec la communauté.

Il rentre à Rome et, avec le Recteur majeur et d'autres conseillers généraux, se rend à Berlin où a lieu, du 14 au 17 mai, la *visite d'ensemble* pour les Provinces germanophones. La dimension missionnaire est présente aussi dans cette visite. De Berlin il se rend à Bonn pour une brève visite à la Procure. Du 28 au 30 mai, il préside à Madrid, à la Procure missionnaire, la réunion des Procureurs pour le partage du financement de projets.

À partir du 1^{er} juin, il prend part aux réunions de la session d'été du Conseil général.

L'économe général

Après la session plénière d'hiver du Conseil général, le P. Mazzali participe, les 30 et 31 janvier,

à la fête de Don Bosco dans l'œuvre salésienne de Sampierdarena et, les jours suivants, se rend à Turin pour rencontrer la SEI et commencer à définir les interventions à faire au Temple du Colle Don Bosco, ainsi que pour voir, à Côme, l'avancement de la composition de la première mosaïque pour le temple lui-même. Le soir du 6 février, l'économe général préside l'Eucharistie pour les Anciens du patronage de la maison générale des Filles de Marie Auxiliatrice.

Du 9 au 12 février, il participe à Nairobi à la première *visite d'ensemble* des Provinces africaines anglophones. Puis, du dimanche 14 au samedi 20, il prêche la retraite spirituelle aux directeurs des deux Provinces mexicaines à Amatitán, près de Guadalajara. Après une rapide visite à Guadalupe et à Teotihuacán, il rentre à Rome plus tôt que prévu.

Les 27 et 28 février et le 1^{er} mars, il participe à Turin à des rencontres, dans les locaux de la SEI et les studios de l'architecte Trucco. Le 4 mars, avec le P. Mario Sala, il participe au Conseil supérieur d'administration de l'UPS. En outre, pendant quelques jours, toujours à l'UPS, il a des conversations avec quelques responsables des fi-

nances, dans le cadre de la visite extraordinaire. Le samedi 6, avec quelques membres de l'économat général, il participe à la rencontre d'hiver des économes généraux de langue italienne et espagnole. Les 13 et 14 mars, il participe au Conseil de direction, puis à l'assemblée ordinaire de l'Association des gérants d'instituts dépendant d'autorités ecclésiales (AGIDAE).

Du lundi 15 mars au vendredi 19, l'économe général fait une visite en Slovénie en compagnie du Provincial, le P. Stanislav Hočevár et de l'économe provincial, le P. Slavko Pajk. Il visite diverses œuvres : Ljubljana, Cerknica, Maribor, Šentrupert, Trstenik, Radenci, Želimlje et Opicina. Une visite intense marquée par la rencontre cordiale avec les confrères et l'attention aux problèmes des communautés et de la Province.

À son retour de Slovénie, ont lieu à l'économat des conversations avec le P. Alexandre Damians, économe de Barcelone, sur quelques problèmes d'administration et de gestion administrative. Le lundi 22 mars, le P. Mazzali participe au Comité exécutif de la SEI, et à quelques rencontres sur le projet du temple du Colle Don Bosco.

Du 22 au 29, il participe aux rencontres du Conseil intermé-

diaire, puis il passe le triduum pascal à sa paroisse de Sangano (Turin). Le 13 avril, il présente quelques thèmes d'économie et de gestion au groupe des économes provinciales des sœurs comboniennes réunies à leur maison générale de Rome. Les 24 et 25, il participe à la fête de la communauté provinciale de Naples, pour parler aux directeurs du thème de la lettre du Recteur majeur sur la pauvreté.

En plus des tâches ordinaires entre Turin et Rome, le mois de mai est marqué par sa participation à la *visite d'ensemble* à Berlin du 13 au 17, et puis à la rencontre des économes de la péninsule ibérique du 19 au 21 juin, à Séville.

Le conseiller régional pour l'Afrique et Madagascar

Le 17 janvier, après la session du Conseil, le conseiller régional, le P. Antonio Rodríguez Tallón part de Rome pour Nairobi, pour coordonner la préparation immédiate de la *visite d'ensemble* aux pays anglophones de la Région.

Les jours précédant la visite d'ensemble lui donnent l'occasion de participer à divers événements et moments de fête dans quelques maisons de la Province AFE.

Le 29 il prend part à une réunion des directeurs des maisons du Kenya et d'Ouganda, pour présenter la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial.

Le 30, il célèbre la fête de Don Bosco avec les jeunes de la « Boy's Town » de Nairobi. Le soir, il préside la profession perpétuelle de trois salésiens de Zambie qui étudient à Nairobi.

Le 31 janvier, fête liturgique de Don Bosco, il célèbre l'Eucharistie au sanctuaire de Marie Auxiliatrice de Nairobi-Upper Hill. Après le repas fraternel avec un bon nombre de salésiens de la ville, il s'entretient avec eux pour parler de la consultation en vue de la nomination du Provincial, et répondre à leurs questions et curiosités sur la procédure à suivre.

Le 1^{er} février, il voyage jusqu'à Moshi (Tanzanie). Il consacre le lendemain à parler avec les jeunes confrères, en particulier ceux de la quasi-Province ZMB et de la Délégation AFW, où il a fait récemment ou bien fera bientôt la visite extraordinaire.

Le 3 février, il participe à une réunion des directeurs des maisons de Tanzanie et du Soudan pour leur présenter à eux aussi la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial. Il

prend également part à la réunion du *curatorium*, convoquée pour le soir du 3.

Le 4, il rentre à Nairobi et participe, le soir, au *curatorium* de la communauté des étudiants en théologie.

Le 5 février, de bon matin, il part pour Madagascar où, le 6, il présente aux directeurs la consultation pour la nomination du nouveau supérieur. Il participe aussi, le 7, à la réunion du Conseil provincial. Il rentre la nuit même à Nairobi.

À Nairobi, il participe à la *visite d'ensemble* des circonscriptions de langue anglaise de la Région. Elle commence le 8 février par le souper et se prolonge jusqu'au 12. Ceux qui accompagnent le Recteur majeur sont le conseiller général pour la pastorale des jeunes, le conseiller général pour les missions et l'économe général. Sont présents les supérieurs et les conseillers de AET, AFC, AFM, AFW et de ZMB.

Le 13 février, dans le même mois, commence la rencontre sur la pastorale des jeunes organisée par le discastère correspondant. Cette réunion dure jusqu'au 16, et y prennent part les confrères qui travaillent dans l'animation de la pastorale des jeunes des Provinces nommées plus haut.

Le 17, il va de Nairobi à Lagos et commence la *visite extraordinaire des présences salésiennes du Nigeria*, en commençant par Ondo (prénoviciat, noviciat, centre professionnel et paroisse), puis par Onitsha (centre professionnel, aspirantat et patronage) et terminant par Akure (paroisse, centre de jeunes et centre professionnel). Le 27 se présente comme un jour historique pour le Nigeria : ont lieu les élections présidentielles avec l'espoir de la fin d'une période prolongée de gouvernements militaires qui ont conduit le pays à la ruine et à la tension sociale, et d'un passage à un gouvernement civil.

Le 7 mars, il passe du Nigeria au Liberia. Ce voyage est plus long que prévu. Finalement, tard dans la soirée, il arrive à Monrovia pour commencer la *visite extraordinaire de la présence salésienne au Liberia*.

Le 9 a lieu une rencontre spéciale de représentants de toutes les activités en faveur des enfants de la rue, que les confrères animent dans plus de cinq villes différentes du pays, en associant à leur travail un groupe nombreux de laïcs, qui démontrent depuis des années leur savoir-faire et leur aptitude pédagogique.

Le 12, il doit faire une étape en

Guinée Conakry pour pouvoir arriver en Sierra Leone, vu que les vols sur Freetown ont été suspendus depuis quelques semaines. Ce contretemps donne au Régional l'occasion de saluer les confrères qui travaillent à Conakry, en participant à la journée de convivialité communautaire que les confrères avaient organisée préalablement.

Le 13 mars, il s'envole pour Lungi, aéroport de Freetown, et rend visite aux confrères qui ont passé des mois d'incertitude et de cauchemar. Grâce à Dieu, ils ne se sont trouvés en danger à aucun moment ; au contraire, ils ont pu aider beaucoup de missionnaires qui avaient dû abandonner leur poste de mission à l'intérieur du pays ; la proximité de l'aéroport a contribué à donner aux confrères plus de sécurité. De fait, c'est la seule paroisse dans le diocèse de Makeni qui continue ses activités normales. Même s'ils ont dû suspendre quelques activités dans les villages, ils continuent à travailler, ont repris les cours cette semaine et assistent les enfants des réfugiés qui ne trouvent pas de place dans les écoles de la ville, déjà surpeuplées d'élèves locaux.

Le 19 mars, de Lungi il rejoint de nouveau Conakry et, le 21, se rend à Accra (*Ghāna*), quatrième

pays de la Délégation d'Afrique anglophone de l'Ouest (AFW) qu'il doit visiter. Ensuite il monte à Sunyani pour commencer la visite de cette maison, qui a des activités de paroisse, un centre professionnel et une paroisse.

Le dimanche 28, il descend à Ashaiman, présence en train de se structurer par la construction d'un centre professionnel.

Le 30, il participe à la réunion du Conseil de la Délégation AFW pour échanger des impressions sur la visite effectuée.

Le 31 mars, avec deux confrères de la maison d'Ashaiman, il se rend à Lomé pour visiter les confrères de cette ville voisine, où il y a un noviciat et un postnoviciat pour les quasi-Provinces AFO et ATE.

Pour le conseiller, la Semaine sainte est réellement « itinérante ». Il célèbre le Jeudi saint dans un des quartiers d'Ashaiman. Le Vendredi saint, il est à notre paroisse de Koumassi – Abidjan, où il doit faire escale dans son voyage vers Lusaka. Le Samedi saint, il est avec les confrères au siège de la quasi-Province de Lusaka. Il célèbre la messe le jour de la Résurrection à Lusaka – Bauleni avec la foule en fête de notre paroisse.

Le 7 avril, il prend part à une réunion de directeurs de la cir-

conscription ZMB pour présenter la consultation pour le nouveau supérieur, qui devra être nommé dans la prochaine session du Conseil général, en juin et juillet.

Le même jour il doit partir pour Johannesburg ; il passe la nuit à la maison de Rynfield et, le lendemain matin, poursuit pour l'Angola où il doit effectuer la *visite extraordinaire* au cours des prochains mois.

La visite de l'Angola occupe le Régional jusqu'au 20 mai. Il prend le temps pour chaque œuvre de connaître la situation douloureuse que les confrères partagent avec le peuple, vu que les activités de guerre ont repris depuis quelques mois. Les villes du pays se sont remplies de réfugiés des campagnes à cause des attaques des forces de l'UNITÉ. Ces jours-là, on appelait sous les armes les jeunes qui avaient 21 ans. Il est clair qu'il en coûte beaucoup à la population de partager les raisons de cette guerre qui se prolonge depuis trop d'années et qui favorise surtout les intérêts des grandes oligarchies ; le peuple n'a qu'à endurer et livrer ses enfants. Quelques séminaristes et plusieurs de nos prénovices et aspirants ont été frappés par cet appel.

Le 22 avril, le Régional tient

une réunion des directeurs à Dondo pour examiner la situation du pays et les besoins qui se présentent. Dans cette rencontre, il partage avec les directeurs leur point de vue sur l'avenir de cette Délégation : juge-t-on le moment venu de s'acheminer vers une conscription autonome ou bien faut-il encore attendre ?

Le 19 mai, il réunit le Conseil de la Délégation pour partager les impressions de la visite qu'il vient de faire.

Le conseiller régional rentre à Rome une semaine plus tôt que prévu, parce qu'il a dû renoncer, pour des raisons de visas, à participer à la rencontre sur la première évangélisation que les dicastères pour les missions des SDB et des FMA avaient organisée à Yaoundé du 2 au 5 mai.

Si bien qu'il arrive à Rome le 21 mai, ce qui lui donne la possibilité de célébrer la fête de Marie Auxiliatrice à Turin pour demander la paix en Angola et dans les autres pays martyrs du continent africain.

Le conseiller pour la Région d'Amérique latine – cône Sud

Au terme de la session d'hiver du Conseil général, le conseiller

pour la Région d'Amérique latine – cône Sud, le P. Helvécio Baruffi, se rend à Corumbá (Brésil), pour participer, le 31 janvier, à l'ordination épiscopale de Mgr Friedrich Heimler comme évêque coadjuteur d'Umuarama, Paraná (Brésil) et pour réunir le Conseil provincial de Campo Grande.

Il passe quelques jours en famille puis, le 19 février, il commence la *visite extraordinaire de la Province Saint-François-de-Sales de Buenos Aires (Argentine)*. La première étape est de visiter les œuvres de Patagonie et d'évaluer le chemin parcouru ces six dernières années. C'est une région où la présence salésienne fut unique et reste plus que nécessaire. Les salésiens travaillent aujourd'hui dans des paroisses, des patronages et des écoles.

Il interrompt la visite pour prendre part, à la maison générale, à la session intermédiaire du Conseil général du 21 au 31 mars, qui avait pour thème principal la réflexion d'ensemble sur les Régions d'Australie-Asie, d'Amérique latine cône Sud et interaméricaine, dans le but de connaître plus à fond la situation salésienne de ces zones et de trouver des orientations et des indications pour accompagner le développement de la mission.

Du 2 au 5 avril, le Régional accompagne le Recteur majeur dans sa visite à Santiago du Chili et, du 6 au 11 avril, toujours à Santiago, il participe à la *visite d'ensemble* de la région CISUR, qui comprend les Provinces d'Argentine, du Chili, du Paraguay et d'Uruguay. Les participants étaient le Recteur majeur, les conseillers pour la Formation, la Pastorale des jeunes et la Famille salésienne, le Régional, huit Provinciaux et les conseillers des Provinces, pour un total de 64 participants. Le Régional en profite pour réunir la Conférence des Provinciaux SDB (CISUR) pour traiter d'autres problèmes portant sur la vie de la Région.

Du 13 au 18 avril, la même équipe du Conseil général est à Campo Grande (Brésil) pour une autre *visite d'ensemble* avec les Provinciaux et les conseillers provinciaux des six Provinces du Brésil. Les participants sont 49. Le 11 avril, il participe à la réunion des Provinciaux brésiliens SDB (CISBRASIL) avec les Provinciales FMA (CIB), pour évaluer la planification d'ensemble et d'autres thèmes intéressant la vie salésienne au Brésil.

Le 19 avril, il repart pour continuer la visite extraordinaire de la Province de Buenos Aires. La vi-

site s'accompagne de la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial, effectuée par trois réunions de discernement communautaire.

Les 8 et 9 mai, le Régional fait une visite au noviciat de Córdoba et fait une réunion de tous les salésiens en formation initiale de la Province, dans la maison du scolasticat de théologie de Córdoba.

La visite se termine le 12 mai par une série de rencontres avec le Provincial et son Conseil, avec les directeurs et avec les salésiens de la Province pour présenter le rapport final et chercher le moyen de rendre effectives les indications laissées au cours de la visite.

Ensuite, du 14 au 19 mai, le Régional promeut la consultation de la Province N.-D.-de-Luján de La Plata, en vue de la nomination du nouveau Provincial. Il organise deux recollections de discernement, qui lui permettent aussi de rencontrer pratiquement tous les confrères, pour les accompagner dans le discernement communautaire.

Le 27 mai, il rentre à la maison générale.

Le conseiller pour la Région interaméricaine

Le 23 janvier, après la session d'hiver du Conseil général, le conseiller pour la Région interaméricaine, le P. Pascual Chávez, part pour Madrid où il a diverses rencontres : avec un salésien de la Province de Madrid qui avait fait la demande d'aller à Cuba, et avec le Provincial pour s'accorder sur le type de convention à réaliser ; avec le directeur de la *Central Catequística Salesiana* (CCS) pour parler des accords pris à la Foire salésienne du livre à Quito, au cours de laquelle s'est ratifiée et mise en route la convention signée entre la CCS et la Région pour la coédition de livres de cette même CCS.

Le 25 janvier, il rejoint le Mexique pour passer quelques jours en famille et y célébrer ses 25 ans de sacerdoce. Durant son séjour en famille, il reçoit la nouvelle de l'assassinat à Moca (République dominicaine), du P. Cipriano Ibañez, salésien prêtre d'origine espagnole de la Province des Antilles. À Mexico, le P. Pascual Chávez célèbre la fête de Don Bosco avec les FMA, en présidant l'Eucharistie durant laquelle quelques sœurs prononcent la profession perpétuelle.

Le 2 février, le régional commence une visite d'animation de plusieurs Provinces de la Région : la Province de Bolivie (2-5 février) pour accompagner le nouveau Provincial au début de son ministère, visiter quelques communautés et œuvres à Santa Cruz et les maisons de formation à Cochabamba, et faire une réunion du Conseil provincial. Puis la Province du Pérou (5-7 février), où il réunit aussi le Conseil provincial, visite la communauté des prénovices, réunit la Commission provinciale pour la formation et a une rencontre avec la Famille salésienne.

Du 8 au 11 février, le Régional préside la *rencontre des Provinciaux de la zone d'Amérique andine*, à Bogotá. À la rencontre participent aussi quelques Bureaux de projets. Voici les travaux de la rencontre :

- Evaluation des Chapitres provinciaux ;
- Evaluation et commentaire du plan provincial de qualification ;
- Evaluation des différentes rencontres qui ont eu lieu dans la Région ou au niveau de la Congrégation, comme le cours de formation permanente organisé par le CSR, la rencontre des directeurs des Bulletins salésiens, le *Meeting* sur la marginalité et les enfants de la rue,

et la Foire salésienne du livre.

- Participation au travail des Provinces pour l'étude et l'application du *Manuel de pastorale des jeunes* ;
- Réflexion sur le fait croissant de la marginalité dans la plupart des pays de la Région et son impact sur la sensibilité et l'action concrète des Provinces ;
- Evaluation de la programmation annuelle de la Région, y compris les activités organisées par le Centre régional salésien ;
- Analyse des résultats de l'enquête et interprétation des données sur le thème central de la visite d'ensemble ;
- Commentaire des différentes activités pour la célébration du jubilé.

Du 12 au 16 février, le Régional prend part à la réunion de la *Salésian North America Conference* (SNAC) à Santa Cruz (Californie). Le premier jour, la réunion se centre sur le thème de la ségrégation raciale ou culturelle, pour les manifestations qu'elle peut avoir dans la vie des communautés, où grandit le nombre des confrères d'origine asiatique ou latine, et dans le travail pastoral. On profite de ces journées pour réunir le *curatorium* de SUE, SUO et de CAN sur le noviciat et le postnoviciat. Le 15 février, Sœur Mary

Greenan présente la lettre du Recteur majeur et de la Mère générale pour inviter à la collaboration, et l'on examine par conseils provinciaux les terrains possibles de collaboration. La journée du 16 se divise en deux grandes parties : l'une consacrée à la présentation des accords pris aux cours de pastorale des jeunes de Montréal et de Santiago ; la deuxième consacrée à la révision pour les Régions SDB et FMA des propositions à prendre comme conclusion de cette SNAC. La rencontre se termine par l'approbation des conclusions, la prière du soir et un moment de fête, à l'occasion du carnaval.

Après la réunion de la SNAC, le Régional passe deux jours (17 et 18) avec la communauté de Berkeley, où l'institut de spiritualité salésienne (ISS) est en train d'opérer un changement d'orientation. La préoccupation est de voir comment donner de la stabilité au personnel, comment renforcer la nouvelle étape de l'institut, également au niveau du projet de collaboration, comment associer les Provinces de langue anglaise tant des SDB que des FMA. Le 18 février, il rend visite aux postnovices de Richmond.

Du 20 au 23 février, le Régional préside la *rencontre des Provinces*

de la zone d'Amérique centrale et Caraïbes, à Port-au-Prince (Haïti). Le calendrier des travaux est le même que pour la zone andine. Au cours de ces journées, il peut visiter différentes communautés de Port-au-Prince : Pétionville, ENAM et Fleuriot.

Après la réunion de Port-au-Prince, le Régional fait une rapide visite à la Province de Mexico (MEM).

Le 1^{er} mars, le P. Pascual Chávez commence la *visite extraordinaire de la Province de León (Espagne)* (SLE), au cours de laquelle il y a, comme moment significatif, le pèlerinage de la Famille salésienne à Saint-Jacques, motivé par l'année sainte de Compostelle.

La visite n'est interrompue que par les *réunions intermédiaires du Conseil général* à Rome, du 22 au 31 mars, et par la participation à une *rencontre de pratique pastorale afro-américaine* à Belo Horizonte. La session intermédiaire du Conseil général est consacrée surtout à la réflexion sur les trois Régions d'Amérique-cône Sud, Interaméricaine et d'Australie-Asie, avec une lettre de conclusion du Recteur majeur à chacune des trois Régions.

Le 31 mai, le P. Pascual Chávez rentre à la maison générale pour la session d'été du Conseil général.

Le conseiller régional pour l'Australie et l'Asie

Après la session d'hiver du Conseil général, le conseiller régional, le P. Joaquim D'Souza, se rend à Chennai (Madras) pour lancer la consultation en vue de deux nouveaux Provinciaux, de Madras (INM) et de Tiruchy (INT), à la suite de la décision prise par le Conseil de diviser la Province de Madras et d'ériger la nouvelle Province de Tiruchy. Pour mettre au point les détails d'un accord préalable entre les deux circonscriptions, le Conseiller tient une réunion le 3 février avec le Conseil provincial de Madras et le Conseil de la Délégation de Tiruchy.

De Madras, le P. D'Souza se rend à Melbourne pour une autre consultation en vue du nouveau Provincial d'Australie. À Melbourne, il préside en outre la rencontre des Provinciaux du groupe du Pacifique pour préparer la prochaine visite d'ensemble fixée du 22 au 26 février 2000 à Hong-kong. Il participe aussi à la cérémonie d'inauguration du congrès des coadjuteurs des Provinces du Pacifique (15-19 février).

De Melbourne le Régional passe à Gauhati, au nord-est de l'Inde, pour présider l'assemblée plénière de la Conférence indien-

ne (SPCI), du 18 au 20 février. Il est avec les Provinciaux pour accueillir le Recteur majeur dans sa visite à Shillong (20-28 février). Le Régional participe aussi à la retraite spirituelle prêchée par le Recteur majeur aux Provinciaux de la Conférence indienne et à leurs Conseils, ainsi qu'à la fête de reconnaissance au Recteur majeur, à Shillong, le 27 février.

Après le départ du Recteur majeur pour Rome, le P. D'Souza se rend à Hô Chi Minh-Ville (Saigon), pour faire la *visite extraordinaire de la Province du Viêt-nam* (2-19 mars). Après quoi, le Régional rentre à Rome pour la session intermédiaire du Conseil général (22-31 mars), où il présente un rapport sur la situation, les problèmes et les défis de la Région d'Australie-Asie. Après les fêtes de Pâques célébrées à Rome, le conseiller se rend à Hong-kong pour la *visite extraordinaire de la Chine* (9 avril - 24 mai). Durant la visite, il participe au troisième congrès régional des Coopérateurs salésiens, qui s'est tenu à Hong-kong du 29 avril au 2 mai, et préside une autre rencontre des Provinciaux de la zone du Pacifique.

Après la visite extraordinaire de Hong-kong, le Régional rentre à Rome (26 mai) pour la session d'été du Conseil général.

Le conseiller régional pour l'Europe occidentale

Après la session plénière d'hiver du Conseil général, le P. Filiberto Rodríguez part le 23 janvier pour Las Palmas. En compagnie du Provincial de Cordoue, il commence une visite d'animation des diverses communautés de la Province, en profitant des possibilités que lui offre la neuvaine de préparation de la fête de Don Bosco. Il s'agit d'une Province pauvre en personnel et d'âge élevé. Il en apprécie l'enthousiasme et le zèle pastoral. Les laïcs et surtout la Famille salésienne réalisent un travail intéressant et bien caractérisé au point de vue salésien. La célébration de la fête de Don Bosco dans la maison du postnoviciat de Grenade a constitué pour tous une journée de joie et d'espérance.

Le soir du même jour, 31 janvier, il arrive à Barcelone où, le lendemain, par une réunion du Conseil provincial, il ouvre la *visite extraordinaire* de cette Province dédiée à la « Mère de Dieu de la Merci ». La visite se déroule selon le plan prévu : conversations personnelles avec chaque confrère, rencontre des communautés et de chaque groupe de la Famille salésienne, mot du matin aux élèves dans les différentes

écoles, salut et message aux professeurs, aux parents, au personnel collaborateur, aux conseils paroissiaux, aux associations des patronages et des centres de jeunes, aux animateurs des programmes sociaux etc. Tout cela, ainsi que les sessions d'étude avec chaque commission provinciale, et surtout la convivialité avec les confrères, permet au Régional d'apprécier la bonne organisation de la Province, le haut niveau de réflexion et de connaissance des directives de la Congrégation, la volonté d'être fidèles au charisme salésien dans la créativité, la grande sensibilité sociale et la préoccupation de donner des réponses salésiennes aux laissés pour compte de la société, l'effort de trouver des moyens adaptés pour l'évangélisation.

La visite se termine le 8 mai par la fête de la Province et la célébration des cinquante ans d'activité de la maison de Martí-Codolar. Journée historique au cours de laquelle sont cités différents confrères des Provinces de Valence et de Bilbao qui, durant leurs années d'études théologiques, purent goûter en même temps la profondeur de la sagesse de la Parole de Dieu, et la paix et la sérénité qui se respire au « Cigarral de la Santa ».

Il faut signaler quelques moments qui occupèrent le Régional à un niveau plus large au cours de sa visite. Les 10 et 11 mars à El Plantío (Madrid), il participe à la XLIV^e session de la *Conférence ibérique* pour faire une révision du fonctionnement de diverses Délégation nationales et évaluer le travail de préparation de la visite d'ensemble pour toute la Région, qui aura lieu en août prochain à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Du 21 mars au 2 avril, le Régional prend part à la session intermédiaire du Conseil général à Rome, qui analyse la situation de plusieurs Régions et résout d'autres questions ponctuelles d'administration ordinaire.

Le 10 avril, à Valence, le P. Filiberto célèbre l'Eucharistie de clôture pour les participants aux jeux internationaux salésiens, dans diverses installations sportives de la ville et au siège de l'Université de Chestre. Tous sont restés satisfaits de l'organisation. Il faut souligner la présence de divers groupes d'Europe de l'Est et surtout la grande générosité des animateurs, des organisateurs et des jeunes des centres de jeunes de Valence. Ces jeux ont permis de constater, une fois de plus, la grande richesse que constituent nos animateurs de

jeunes et la force du sport, ceux qu'il rassemble, les ressources qu'il met en branle, le temps qu'il occupe ... Il est temps que nous travaillions à faire du sport un authentique cheminement éducatif et pastoral. Sans aucun doute il y a beaucoup de possibilités qui se perdent sur ce terrain.

Du 10 au 14 mai, le Régional participe à plusieurs séances de la rencontre des secrétaires provinciaux réunis à León autour du P. Maraccani, secrétaire général. À la conclusion de la rencontre, il accompagne le P. Maraccani à Saint-Jacques pour gagner le jubilé de l'année sainte de Compostelle.

Les 19 et 20 mai, il accompagne les économes provinciaux du Portugal et d'Espagne, réunis à Sanlúcar avec le P. Mazzali, économe général, et quelques collaborateurs. Ils étudient la lettre du Recteur majeur sur la pauvreté (ACG 367), et d'autres thèmes propres au dicastère.

Le soir du 20, il rejoint Paris où a lieu la première rencontre du nouveau Provincial de France avec son Conseil et, par après, la réunion des deux Conseils de Lyon et de Paris qui terminent, avec le nouveau Conseil qui entrera en fonction en août. Les deux sessions sont présidées par le P. Luc Van Looy, vicaire du Rec-

teur majeur. On a pu apprécier l'atmosphère de sérénité et la volonté de travailler de façon créative pour rendre visible et significatif le charisme salésien parmi les jeunes de France.

Le 23 mai, il rentre de Paris à Salamanque et, le soir, il préside la procession de Marie Auxiliatrice qui parcourt les rues et la grand-place, une des cérémonies de clôture du centenaire de la présence salésienne dans la ville. Le 24, il accompagne S. Ém. le card. Antonio M. Javierre Ortas dans l'Eucharistie de clôture du centenaire. L'Eucharistie est célébrée dans l'église de la Vierge Toute Pure, où est exposé le célèbre tableau de l'Immaculée de Ribera. Deux journées pleines d'émotions, qui ont montré à quel point est implantée la dévotion à Marie Auxiliatrice dans cette ville de culture et d'art.

Le 26 mai, le Régional fait un rapide voyage à la Coruña, dans le but d'orienter un travail sur *La pauvreté dans la Région d'Europe occidentale*, qui doit être présenté aux colloques de salésianité qui auront lieu en août à Benediktbeuern.

Enfin, le 28, il préside en matinée la session ordinaire du Comité de direction de la Procure des missions de Madrid. À l'issue de

la réunion, il bénit et inaugure les locaux du nouveau bâtiment, complètement terminé, qui seront destinés aux activités de recherche de fonds et à la formation des volontaires. Il bénit les équipements et les structures pour qu'ils servent aux personnes et à leur évangélisation.

Enfin le 31 mai, le P. Filiberto rentre à Rome pour participer à la session plénière d'été du Conseil général qui s'ouvre la 1^{er} juin.

Le conseiller régional pour l'Europe du Nord

Après la session d'hiver du Conseil général, le P. Albert Van Hecke se rend à Malte, du 23 au 26 janvier, pour une visite d'animation aux confrères et aux œuvres. Il rencontre la vitalité et l'enthousiasme pour Don Bosco des 28 confrères qui travaillent dans cette île riche de culture et d'histoire.

Du 28 janvier au 2 février, le Régional est en Hongrie pour rencontrer le Conseil provincial et y traiter quelques points clés pour le développement du charisme salésien dans la Province.

Le 3 février, il part pour Varsovie. Là, les 4 et 5 février, avec les Provinciaux de Pologne et le su-

périeur de la Circonscription de l'Est, il participe à trois journées sur la communication sociale organisées par le dicastère pour la communication sociale.

Le 6 février, il ouvre la *visite extraordinaire de la Province de Varsovie*, par la rencontre du Conseil provincial.

Ensuite, les 8 et 9 février, à Varsovie, le P. Van Hecke préside la Consulte des Provinces polonaises. Entre autres thèmes, elle traite en particulier de la lettre du Recteur majeur aux Provinces de Pologne, de la préparation de la visite d'ensemble en Pologne, de la Fédération des écoles salésiennes en Pologne, du centre missionnaire salésien à Varsovie et de l'organisation sportive *Sałos*. Après la réunion de la Consulte, le Régional poursuit la visite extraordinaire.

Du 26 au 29 mars, il est à Rome pour participer à la session intermédiaire du Conseil général. Après quoi il reprend la visite extraordinaire de la Province de Varsovie.

Ensuite, le 30 avril, à Varsovie, il préside une autre réunion de la Consulte des Provinces polonaises. Les thèmes discutés sont : le secrétaire et le secrétariat de la Consulte, le Bulletin salésien et la visite d'ensemble.

Le 1^{er} mai, le Régional se rend à Dingli (Malte), pour présider la rencontre annuelle des Provinciaux de la Région d'Europe du Nord. La rencontre a trois objectifs principaux : prendre connaissance des activités sur le terrain de la formation permanente aux niveaux provincial et local ; prendre connaissance du document *La Pastorale Giovanile Salesiana. Quadro di riferimento fondamentale* [La pastorale salésienne des jeunes. Cadre de référence fondamentale], Rome 1998, présenté par le P. Antoni Doménech, conseiller général pour la pastorale des jeunes ; communiquer les expériences significatives de la vie des Provinces.

Après la réunion, le P. Albert Van Hecke rentre en Pologne pour reprendre la visite extraordinaire. Il l'interrompt une nouvelle fois pour participer à Berlin à la *visite d'ensemble pour la zone de langue allemande*. Il profite de sa présence à Berlin pour rendre une visite aux confrères de la mission polonaise qui appartiennent à la Province de Varsovie.

Le 23 mai, solennité de la Pentecôte, le Régional est à Czerwińsk, maison du noviciat, pour participer à la fête des 75 ans de la présence salésienne dans la localité. Le lendemain, 24 mai, so-

lennité de Marie Auxiliatrice, dans notre scolasticat de Łódź, il participe à l'ordination sacerdotale de dix jeunes confrères de la Province de Varsovie. La célébration est présidée par Mgr Adam Śmigielski, évêque salésien de Sosnowiec.

Le 26 mai, toujours à Varsovie, le Régional rencontre le Conseil provincial et, le lendemain, les directeurs et les curés, à qui il présente ses impressions et les conclusions de la visite extraordinaire.

Il rentre à Rome le 28 mai. Mais il repart le lendemain pour l'Autriche afin de participer à la rencontre de la Famille salésienne à Puchheim, présidée par Mgr Kothgasser, évêque salésien de Innsbruck.

Le 31 mai, il rentre à Rome pour la session d'été du Conseil général.

Le conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient

Du 9 au 11 **janvier**, le conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient, le P. Giovanni Fedrigotti, préside la rencontre de la Présidence de la Conférence des Provinciaux SDB d'Italie (CISI). Elle approuve les orientations pour le *Bureau de presse de la Présidence*

CISI et du CNOS (Centre national des œuvres salésiennes). Elle lance les grandes lignes d'un projet éducatif national de solidarité avec les mineurs albanais abandonnés, projet mis sur pied par le Volontariat international pour le développement (VIS) et les Services civils et sociaux (SCS), en collaboration avec les Provinces et les organismes salésiens. Après une analyse attentive du projet, elle approuve le cours de formation pour les dirigeants d'école, qui concerne environ 800 personnes, salésiens, FMA et laïcs. Elle propose une évaluation attentive, à l'écoute de la base, des cours de formation permanente d'été, proposés jusqu'à présent par le secteur formation de la CISI.

Le 10 janvier, il prend part à la rencontre CISI - CII (Conférence interprovinciale des FMA d'Italie), via Marsala, à Rome. Les Provinciaux et les Provinciales se mettent à l'écoute de l'assemblée nationale du Mouvement salésien des jeunes (MSJ) de début janvier 1999, en traçant quelques lignes d'avenir. Ils tirent quelques conclusions au sujet des vocations, à partir du congrès national de pastorale des jeunes (PdJ) des SDB et des FMA. Ils approfondissent le dialogue sur l'asso-

ciation des Centres d'orientation scolaire, professionnelle et sociale (COSPEs), apprécient et précisent son service, et pourvoient à en assurer la continuité, en veillant à lui donner un siège à Rome. Ils approuvent enfin le plan de formation nationale du personnel de direction, en collaboration avec *Job selex* et avec la région lombarde.

Le 26 janvier, il participe à la rencontre préparatoire du groupe de coordination des salésiens et des FMA qui travaillent dans des organismes ecclésiaux et salésiens.

Du 29 au 31 janvier, il se trouve dans la région de Vérone pour célébrer les fêtes de Don Bosco.

Le 1^{er} février, au Sacré-Cœur, à Rome, le P. Fedrigotti participe à un groupe de réflexion pour adapter le règlement de la CISI.

Le 6 février, toujours au Sacré-Cœur, il rencontre les responsables de l'animation missionnaire-VIS, pour évaluer leur travail effectif d'animation et de service.

Du 7 au 13 février, à Brescia, il prêche la retraite spirituelle aux confrères du scolasticat de philosophie et pédagogie de Nave.

Le 15, il est à Ancône pour présenter la consultation demandée par le Recteur majeur, en vue de la nomination du nouveau Provincial.

Le 22, il commence la *visite ex-*

traordinaire de la Province de Sicile (ISI), qui dure jusqu'au 31 mai, interrompue par la retraite spirituelle de la Présidence CISI à Sant'Agnello (Sorrento 21-27 mars) et par la réunion de la Présidence CISI de mai.

Le matin du 7 mai, il participe à la conclusion du séminaire très dense SCS sur les mineurs à risque.

Du 7 au 10 mai a lieu l'assemblée CISI qui avait été prévue. Elle analyse pour la première fois, avec les économistes provinciaux, le *consolidé financier des activités commerciales de l'Italie salésienne* ; elle évalue les contenus et les coûts du cours de formation qui a été prévu pour les dirigeants, et approuve aussi l'éventualité de le réaliser au moins en partie, par téléconférence ; elle approuve les taxes pour les maisons de formation ; elle demande au secteur financier d'approfondir la situation juridique des COSPEs, ainsi que des relations financières entre la paroisse et la Congrégation salésienne.

Elle tire les conclusions de l'assemblée du secteur de la PdJ, avec une attention particulière au Délégué provincial et à l'équipe pour la PdJ, aux associations, au MSJ (avec une mention de la *Rencontre européenne de 1999* et du *Forum*

2000) ; elle analyse l'efficiencia de la relation entre l'animation missionnaire et le VIS avec la réalisation du projet d'intervention en faveur des mineurs albanais non accompagnés ; elle confirme son intention de poursuivre l'étude de la faisabilité de l'éventuel Bureau de presse CNOS ; elle demande de rédiger et de transmettre à temps le calendrier des rendez-vous nationaux 1999-2000.

Le secrétaire général

Pour réaliser les points fixés dans la programmation du sexennat, le secrétaire général, le P. Francesco Maraccani, en accord avec le Recteur majeur et les conseillers régionaux concernés, organise pour cette période *trois rencontres de secrétaires provinciaux*, respectivement :

- à Hua Hin (Thaïlande) pour les secrétaires de la Région *Australie - Asie*, du 1^{er} au 5 mars ;
- à Rome - Sacré-Cœur, pour ceux de la Région *Italie - Moyen-Orient*, du 26 au 30 avril ;
- à León (Espagne), maison provinciale, pour ceux de la Région *d'Europe occidentale* (France, Portugal, Espagne).

Comme l'indique la lettre de convocation, les rencontres visent une mise à jour et l'échange réciproque. Les sujets à l'ordre du jour sont tous ceux qui intéressent le secrétaire et le Secrétariat provincial, avec une attention à la documentation, aux statistiques, aux aspects juridiques et aux archives. Une importance particulière est donnée aux archives et aux diverses formalités juridiques.

Il faut mentionner la participation active des secrétaires et la fraternité des rencontres, qui ont permis une connaissance réciproque des différentes situations. Un merci spécial aux Provinces qui ont accueilli les secrétaires d'une façon toute salésienne.

Les deux réunions en Thaïlande et à León ont donné au secrétaire général une excellente occasion de visiter, en plus des maisons provinciales, plusieurs communautés, et de connaître de façon concrète la mission salésienne dans les différents lieux. Dans la Province de León, en compagnie du Régional, le P. Filiberto Rodríguez, il a eu la joie d'aller à Saint-Jacques pour gagner le jubilé de l'année sainte de Compostelle.

5.1 Décret sur le martyre des martyrs de Pologne

Voici une traduction française (non officielle) du décret sur le martyre des 108 martyrs polonais, béatifiés par le Pape Jean Paul II le 13 juin 1999, parmi lesquels figurent notre confrère salésien le P. Józef Kowalski et cinq jeunes du patronage salésien de Poznań. Les noms des 108 martyrs ne sont pas reportés tous ici, mais seulement les premiers de la liste et ceux qui se rattachent à notre Famille.

CONGRÉGATION POUR LES
CAUSES DES SAINTS

WŁOCŁAWEK ET AUTRES DIOCÈSES

**EN VUE DE LA BÉATIFICATION
OU DE LA DÉCLARATION DE MARTYRE**

DES SERVITEURS ET SERVANTES DE DIEU

ANTONI JULIAN NOWOWIEJSKI
ARCHEVÊQUE-ÉVÊQUE DE PŁOCK

HENRYK KACZOROWSKI
ET
ANICET KOPLIŃSKI
PRÊTRES

MARIANNA BIERNACKA
LAÏQUE

ET LEURS COMPAGNONS
(† 1939-1945)

DÉCRET SUR LE MARTYRE

« En notre siècle les martyrs sont revenus ; souvent inconnus, ils sont comme des “soldats in-

connus” de la grande cause de Dieu. Dans toute la mesure du possible, il faut éviter de perdre leur témoignage dans l’Eglise » (JEAN PAUL II, lettre apostolique *Tertio millennio adveniente*, 37).

Parmi ceux qui répandirent leur sang pour la foi en ce siècle, qui touche à sa fin, il faut compter beaucoup de martyrs du national-socialisme qui, étant vraiment athée et exerçant un pouvoir total et absolu, fut l’ennemi de Dieu et des hommes. Hostile à l’Eglise catholique et à ses membres, il a cherché de maintes façons à en réduire l’action et, parfois de façon sournoise, parfois ouvertement, il a nié et opprimé les valeurs humaines et chrétiennes. En particulier en Pologne, occupée par les armées nazies (1939-1945), il a essayé d’extirper la présence du christianisme, en combattant les institutions ecclésiales, les évêques, les prêtres et les laïcs qui étaient jugés contraires au national-socialisme.

Sur cette terre obscurcie par les crimes atroces perpétrés par les nazis, mais éclairée par le témoignage de l’obéissance et de la foi des disciples du Christ, le martyre fut également infligé aux cent huit membres de l’Eglise catholique, que nous commémorons à présent avec vénération. Fidèles disciples du divin Maître, ils ne dissimulè-

rent pas leur dignité de chrétiens, ne renièrent pas leur foi, ne fuirent pas le danger, ne furent pas effrayés par les menaces, ni ne furent attirés par des promesses contraires à leur conscience. Ils préférèrent parcourir le chemin de la croix pour sauver leur âme et travailler pour la gloire de Dieu et l'accroissement du Règne du Christ. Ils pardonnèrent à leurs persécuteurs et nourrirent l'espérance d'obtenir de la miséricorde divine la récompense éternelle.

Parmi ces témoins intrépides de la foi figuraient trois évêques, cinquante-deux prêtres diocésains, trente-quatre prêtres ou frères laïcs appartenant à des Instituts de vie consacrée, huit religieuses, deux élèves de séminaire et neuf laïcs. Ils ne furent pas tous soumis au même traitement : une partie d'entre eux subirent une mort violente et immédiate par décapitation ou pendaison, par fusillade, tortures mortelles, asphyxie dans des chambres à gaz ; une autre partie d'une façon sans aucun doute violente, mais progressive, par exemple à cause de la captivité inhumaine, des tourments, de la faim et d'autres raisons semblables. Le lieu du martyre non plus ne fut pas le même pour tous. Plusieurs donnèrent leur suprême témoignage de charité dans des

camps d'extermination, d'autres dans des prisons ou ailleurs.

Voici les noms des 108 serviteurs et servantes de Dieu :

1. ANTONI JULIAN NOWOWIEJSKI, archevêque-évêque de Plock ...
2. LEON WETMAŃSKI, évêque auxiliaire du diocèse de Plock ...
3. WŁADYSŁAW GÓRAL, évêque auxiliaire de Lublin ...
4. HENRYK KACZOROWSKI, prêtres du diocèse de Włocławek ...
5. ANICET KOPLIŃSKI, prêtre profès de l'Ordre des Frères mineurs capucins ...
6. MARIANNA BIERNACKA, laïque du diocèse de Lomza ...

[...]

77. JÓZEF KOWALSKI, prêtre profès de la Société de saint François de Sales ; arrêté en 1941, il est mort sous les tortures au camp d'extermination d'*Auschwitz-Oświęcim* le 4 juillet de l'année suivante ;

[...]

104. CZESŁAW JÓŻWIĄK, élève du patronage salésien de Poznań ; arrêté en 1940, il fut guillotiné à la prison de Dresde le 24 août 1942 ;
105. EDWARD KAŻMIERSKI, élève du patronage salésien de Poznań ; arrêté en 1940, il fut guillotiné à la prison de Dresde le 24 août 1942 ;

106. FRANCISZEK KĘSY, élève du patronage salésien de Poznań; arrêté en 1940, il fut guillotiné à la prison de Dresde le 24 août 1942 ;
107. EDWARD KLINIK, élève du patronage salésien de Poznań; arrêté en 1940, il fut guillotiné à la prison de Dresde le 24 août 1942 ;
108. JAROGNIEW WOJCIEKOWSKI, élève du patronage salésien de Poznań; arrêté en 1940, il fut guillotiné à la prison de Dresde le 24 août 1942 ;

Ces serviteurs de Dieu, qui ne forment qu'une petite partie des nombreux chrétiens tués en Pologne durant la seconde guerre mondiale, ont toujours été considérés comme de vrais martyrs. Leur cause de béatification ou la déclaration de leur martyre fut ouverte en 1992 par l'évêque de Włocławek qui, en accord avec la Conférence épiscopale de Pologne, célébra le procès diocésain, ainsi que le procès additionnel, auxquels s'ajoutèrent les procès rogatoires, institués auprès de plusieurs curies de diocèses polonais. L'autorité et la valeur de ces procès furent approuvées par la Congrégation pour les Causes des Saints. Après la rédaction de la *Positio*, on examina, selon la règle, si

les 108 serviteurs de Dieu rappelés ci-dessus, étaient à considérer comme martyrs de la foi. Le 20 novembre 1998 eut lieu, avec un résultat positif, la réunion spéciale des Consultants théologiens. Ensuite, les Pères cardinaux et les évêques, dans la session ordinaire du 16 février 1999, étant ponant de la cause S. Ém. le cardinal Edmund Casimir Szoka, reconnurent que ces serviteurs de Dieu versèrent leur sang en fidélité au Christ et furent tués en haine de la foi.

Informé de tout cela, par le rapport du soussigné Préfet, le Souverain Pontife Jean Paul II accueillit et ratifia les souhaits de la Congrégation pour les Causes des Saints, et ordonna de rédiger le décret sur le martyre des serviteurs de Dieu.

Après quoi, après avoir réuni aujourd'hui en sa présence le soussigné Préfet, le Cardinal Ponent de la Cause et moi-même, Evêque Secrétaire de la Congrégation et ceux qui sont ordinairement convoqués, le Bienheureux Père a solennellement déclaré, en leur présence que : *Preuve est faite du martyre et de sa cause des Serviteurs et Servantes de Dieu Antoni Julian Nowowiejski, archevêque-évêque de Plock, Henryk Kaczorowski et Anicet Kopliński, prêtres, Marianna Biernacka, laïque, et*

leurs 104 Compagnons, tués en 1939-1945, dans le cas et en vue des finalités dont il s'agit [c'est-à-dire en vue de la béatification].

Sa Sainteté voulut ensuite que le présent décret fût publié et reporté dans les actes de la Congrégation pour les Causes des Saints
Donné à Rome le 26 mars 1999.

✠ JOSÉ SARAIVA MARTINS
Archevêque, titulaire de Tuburnica
Préfet

✠ EDWARD NOWAK
Archevêque titulaire de Luni
Secrétaire

5.2 Décret d'érection canonique de la Province « Notre-Dame de la santé de Vailankanni » de Tiruchirapalli (Tiruchy), Sud Tamil Nadu, Inde

Voici le décret par lequel le Recteur majeur, avec le consentement de son Conseil, a érigé canoniquement la nouvelle Province du Sud Tamil Nadu, par la subdivision du territoire de la Province déjà existante « Saint Thomas Apôtre » de Madras.

Prot. n° 092/99

Le soussigné,

Père Juan E. VECCHI,

Recteur majeur de la Société salésienne de Saint Jean Bosco,

– considérant le développement

de la mission salésienne et l'extension territoriale de la Province salésienne « Saint Thomas Apôtre » de Madras (Inde) ;

- compte tenu que pour une animation plus efficace fut constituée, en juin 1997, la Délégation provinciale « Sud Tamil Nadu », avec son siège à Tiruchirapalli (Tiruchy) ;
- vu les résultats de la consultation effectuée dans la Province ;
- vu l'avis favorable du Provincial avec son Conseil ;
- ayant obtenu le consentement du Conseil général au cours de la réunion du **25 mars 1999**, selon les articles 132 §1 et 156 des Constitutions ;
- selon l'article 156 des Constitutions,

DÉTACHE de la Province salésienne Saint-Thomas-Apôtre de Madras les maisons suivantes :

- COIMBATORE – Vellakinar, « Saint Jean Bosco »
- LALGUDI, « Saint Jean Bosco »
- MADURAI, « Notre-Dame de Lourdes »
- THANJAVUR – Don Bosco, « Saint Jean Bosco »
- TIRUCHIRAPALLI – AMSAM, « Saint Jean Bosco »
- TIRUCHIRAPALLI – Kristodayam, « Saint Jean Bosco »
- VARADARAJANPET, « Marie Auxiliatrice »

– YERCAUD, « Sacré-Cœur de Jésus » ainsi que les **présences salésiennes**, non encore érigées canoniquement, de

- COIMBATORE – DBAI, « Saint Jean Bosco »
- MADURAI – Don Bosco, « Saint Jean Bosco »
- PALLITHAMMAM – Bosco Maiyam
- SALEM, « Saint Jean Bosco »
- SIVAKASI, « Saint Jean Bosco »
- THANJAVUR – Madhakottai, « Marie Auxiliatrice »
- THIRUMANTHURAI, St. Pius X Church
- VALLAVILAI, « Marie Auxiliatrice »
- VEDASANTHUR, « Saint Jean Bosco »
- VILATHIKULAM, « Saint Antoine »

et par le présent décret **ÉRIGE CANONIQUEMENT**, avec les maisons et présences salésiennes ci-dessus, la nouvelle **Province salésienne ayant son siège à TIRUCHIRAPALLI (TIRUCHY)**, initialement dans la maison « **Saint Jean Bosco** » [« **Kristodayam** »], sous le vocable de « **NOTRE-DAME DE LA SANTÉ DE VAILANKANNI** ».

Le territoire de la Province comprend les diocèses suivants du **Sud Tamil Nadu** :

Coimbatore, Kottar, Kumbako-

nam, Madurai, Palayamkottai, Salem, Sivagangai, Thanjavur, Tiruchirapalli, Tuticorin.

Il est statué ce qui suit :

1. Appartiennent à la Province les confrères qui, à la date de l'érection canonique, vivent et travaillent dans les maisons et les présences énumérées ci-dessus. Un changement de Province pourra éventuellement se faire – après trois ans – avec l'entente des deux Provinciaux.
2. L'appartenance des confrères en formation initiale et de ceux qui étudient ou travaillent hors de la Province est déterminée à partir de l'option faite par les confrères eux-mêmes.
3. La détermination des centres de formation initiale, des centres d'animation et les relations financières sont réglées par l'accord stipulé entre le Conseil de la Province de Madras et le Conseil de la Délégation de Tiruchy en date du 3 février 1999.

Le présent décret entrera en vigueur le **5 août 1999**.

Rome, le 25 mars 1999.

P. Juan E. VECCHI
Recteur majeur

P. Francesco MARACCANI
Secrétaire général

5.3 Nouveau Provinciaux

Voici les données concernant le nouveau Provincial de Bratislava (Slovaquie) nommé au cours de la session plénière du Conseil général de décembre 1998 – janvier 1999. Par erreur, il n'avait pas été inclus dans la liste publiée dans le numéro 367 des ACG.

FEKETE Vladimír, Provincial de Bratislava (Slovaquie).

Le P. Vladimír FEKETE est le nouveau Provincial de la Province Marie-Auxiliatrice de Slovaquie, avec son siège à Bratislava. Il succède au P. Ernest Macák, au terme de son mandat.

Il est né le 11 août 1955, au temps où l'œuvre salésienne en Slovaquie était réduite à la clandestinité par le régime communiste. Après sa maturité obtenue en 1973, il entreprend des études de mathématiques et de géologie à l'Université d'Etat de Bratislava. C'est durant ses études universitaires qu'il fait la connaissance des salésiens et qu'il est attiré par la vocation. Il fait son noviciat dans la clandestinité et, le 5 février 1975, fait les premiers vœux. Après une période d'expérience salésienne, pour autant qu'il était possible de la faire dans les condi-

tions d'alors, il étudie la théologie, en privé, et est ordonné prêtre à Berlin (Allemagne) en 1983.

Après son ordination, il prend part à l'organisation de la vie salésienne dans les difficiles conditions de persécution, et il commence un périodique pour la jeunesse (la revue *SVELTO – La lumière*). Grâce à ses efforts, l'œuvre salésienne s'est enrichie de nouvelles vocations.

Après le retour de la liberté, le P. Vladimír Fekete complète ses études de théologie à l'Université de Vienne. De 1990 à 1993, il est directeur des étudiants en théologie et, en 1993, vicaire du Provincial, charge qu'il a exercée jusqu'à sa nomination comme Provincial.

5.4 Le troisième volume de l'Epistolario de Don Bosco

Nous communiquons la publication du troisième volume de l'EPISTOLARIO DI DON BOSCO édité – dans la nouvelle édition sous forme critique – par l'Institut salésien d'histoire (ISS), selon le programme approuvé en son temps par le Recteur majeur avec son Conseil et introduit dans les Statuts de l'ISS pour l'étude et la publication des sources salésiennes.

Voici une brève description des

contenus de ce troisième volume, certainement très utile à ceux qui veulent approfondir les traits authentiques de la personne et de l'œuvre de notre Fondateur, tels qu'ils se manifestent dans l'Epistolario.

GIOVANNI BOSCO, *Epistolario*. Vol III (1869-1872) lettres 1264-1714. Introduction, textes critiques et notes sous la direction de Francesco Motto, Rome (= Institut salésien d'histoire, Sources, première série, 10). LAS 1999, 596 p.

Les quatre années 1869-1872, auxquelles se réfèrent les 451 lettres du volume III de *l'Epistolario di Don Bosco* – dont un tiers sont inédites – est une période fondamentale de sa vie. À Florence et à Rome, son rôle dans les démarches relatives aux nominations d'évêques dans les sièges vacants d'Italie lui donne une réputation non seulement de prêtre zélé, mais aussi de quelqu'un qui a ses entrées au gouvernement et auprès du Saint-Siège. À Rome, le Concile Vatican I lui donne l'occasion de nouer des rapports avec beaucoup d'évêques du monde, et en Italie, la situation économique du Royaume est telle que beau-

coup de communes, ne pouvant plus soutenir les écoles que la loi imposait, s'adressent à lui. Il élargit ainsi son rayon d'action non seulement au Piémont, mais aussi en Ligurie, grâce à la bienfaisance publique et privée qui ne lui fait jamais défaut, grâce à l'image positive dont jouit la Société salésienne dans beaucoup de milieux, ecclésiastiques et laïques, et grâce au sanctuaire de Marie Auxiliatrice est en passe de devenir un centre de culte célèbre.

L'avenir semble sourire à la nouvelle Congrégation religieuse, même si les Constitutions doivent encore être approuvées et si la formation des membres laisse à désirer faute de personnel préparé à cette tâche. Mais c'est aussi l'époque des premières divergences avec l'archevêque de Turin, des continuels soucis financiers, du climat politique italien non favorable à ceux qui se rangent du côté du pape.

Un volume, par conséquent, plein de nouveautés, d'imprévus, et au contenu intéressant ; un volume indispensable pour ceux qui veulent connaître sérieusement la figure du « père et maître de la jeunesse » dans les années si difficiles de Porta Pia.

5.5 Confrères défunts (1999 - 2^e liste)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const.* 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV	
P ANZELMO Giuseppe	Andria (Bari)	28-06-99	82	IME
L BAGNATO Agostino	Vico Equense	16-06-99	87	IME
P BARRERA Ramón	Salto	30-06-99	77	URU
P BERNARDI Antonio	Krishnagar	15-04-99	88	INC
P BERTOLUSSO Stefano	La Paz	07-05-99	65	BOL
P BINOTTO Silvio	Schio (Vicence)	28-05-98	74	IVO
L BRUNY Robert	Toulon	12-06-99	81	FLY
P BUCCELLA Pasquale	Castellammare di Stabia	21-05-99	87	IME
P CARRANO Gioacchino	Rome	19-04-99	86	IRO
P CARRETTA Raffaele	Turin	13-06-99	70	ICP
P ČEGLAR Carol	Ljubljana (Slovénie)	13-06-99	86	CAN
P CHETTUPUZZA George	Ernakulam (Kerala)	25-04-99	60	INK
P COLLOMB-GROS Julien	La Crau	19-03-99	77	FLY
P COLOMBARA Epifanio	Varazze	14-05-99	88	ILT
P CVETKO Anton	Klagenfurt	07-04-99	83	AUS
P DE FRANCESCO Valerio	Negrar (Vérone)	02-05-99	81	IVO
P do NASCIMENTO F. Santiago	Belém	29-05-99	88	BMA
P DOLINAR Egidij	Golnik (Trstenik)	16-04-99	74	SLO
P FERNANDEZ Isidro Mayo	Aibonito (Porto Rico)	25-05-99	83	ANT
L FIOR Cesare	Este (Padoue)	23-06-99	80	IVO
P GORDON Maurice	Moston, Manchester	15-05-99	74	GBR
L GOTTARDELLO Mario	Castelfranco Veneto (Trévise)	28-04-99	67	IRO
L GURIA Athanasius	Shillong	26-06-99	63	ING
P KAINDL Karl	Munich (Bavière)	11-06-99	66	GEM
P KURUVACHIRA George	Ernakulam (Kerala)	15-05-99	55	INK
P LANNEER Gustaaf	Hoboken	16-06-99	66	BEN
P LEBER Lipót	Üllő	19-04-99	73	UNG
P LOZANO GARRIDO Manuel	Cordoue	04-06-99	67	SCO
P MAFFI Francesco	Turin	18-06-99	84	ICP
P MAJEWSKI Mieczyslaw	Anielin (Pologne)	24-06-99	71	PLS
L McALISTER James	Daleside Don Bosco	08-05-99	79	AFM
P MINGHELLI Vincenzo	Novare	11-05-99	92	ICP
P MIRANDA ESCAMILLA Julio	Santa Ana (Salvador)	08-04-99	75	CAM
P MONETTI Eugenio	Mérida	03-06-99	83	VEN
P MONSUTTI Giuseppe	Tolmezzo	14-06-99	88	IVE
P MOSANER Giuseppe	Trente	01-07-99	78	IVO
P NACHER Alfonso	Fatumaca (Timor)	10-05-99	94	ITM

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV	
P PASINI Umberto	Brescia	12-05-99	61	ILE
P PESCUA Arnaldo	Bari	16-05-99	68	IME
P PIGNATARO Giuseppe	Naples	25-06-99	83	IME
P QUARANTA Rodolfo	Turin	12-06-99	76	ICP
P RECALDE Ricardo	Barcelone	03-04-99	77	SBA
L REITER Albert	Buxheim (Bavière)	20-05-99	83	GEM
L REMEDIOS Antonio	Bombay	28-04-99	80	INB
E RESTO Tarcisius Phanrang	Madras	05-05-99	69	—
<i>Fut pendant 5 ans évêque auxiliaire et pendant 4 ans archevêque de Shillong (Meghalaya, Inde)</i>				
P SALTO Giacomo	Buenos Aires	09-06-99	74	ABA
L SCHIVALOCCHI Giuseppe	Bethléem	13-05-99	95	MOR
P SEGOVIA Saturnino	Montevideo	03-05-99	82	URU
P SERRA Giuseppe	Turin	11-06-99	92	ICP
E SILVA HENRIQUEZ Raúl	Santiago du Chili	09-04-99	91	—
<i>Elu évêque en 1958, fut pendant deux ans au siège de Valparaiso (Chili), puis pendant 22 ans archevêque de Santiago du Chili. Depuis 1962, pendant 37 ans, il fut cardinal de la Sainte Eglise Romaine.</i>				
L SILVA Leonel	Campinas	09-05-99	84	BSP
P VEGH Bartolomeus	Jarabacoa, (Rép.Dom.)	02-06-99	86	ANT
L VIARD Jean	Toulon	06-06-99	90	FLY
P ZAK Stanislaw	Odessa (Ukraine)	13-04-99	50	EST
P ZERJAV Mirko	Ljubljana	27-04-99	79	SLO

